

LES FORGES



PLAN

DIRECTEUR

Parcs
Canada

**Parks
Canada**

P A R C H I S T O R I Q U E N A T I O N A L

LES FORGES

D U S A I N T - M A U R I C E

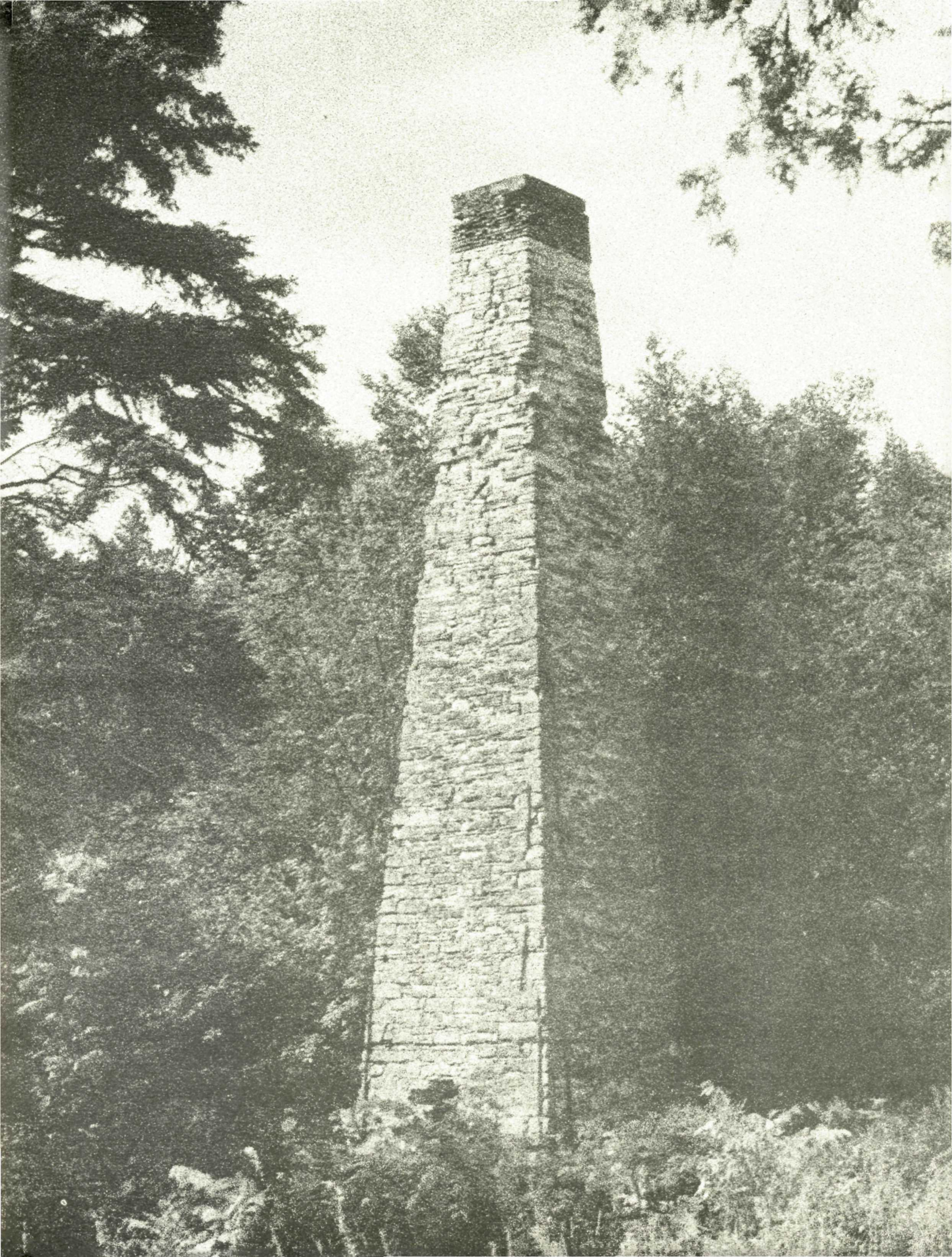
P L A N

D I R E C T E U R



Parcs
Canada

Parks
Canada



Le plan directeur du parc historique national Les Forges du Saint-Maurice constitue un guide pour la préservation, la mise en valeur et la gestion du parc et de ses ressources.

L'élaboration de ce plan directeur résulte de l'effort concerté de nombreux intervenants oeuvrant au niveau du parc, du bureau régional de Québec et du bureau central de Parcs Canada à Ottawa.

Le document dépeint sommairement les ressources du parc, rappelle la signification historique des lieux et précise les objectifs, la thématique et les idées-forces qui orienteront, au cours des prochaines années, la préservation et la mise en valeur du site où naquit l'industrie sidérurgique canadienne.



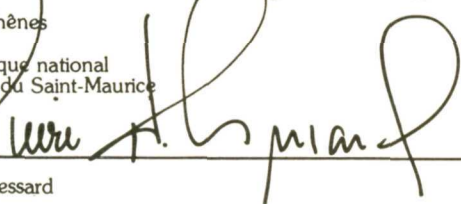
John Roberts
Ministre de l'Environnement

**Plan directeur
Parc historique national
Les Forges du Saint-Maurice**
1981

Recommandation



Louis Deschênes
Directeur
Parc historique national
Les Forges du Saint-Maurice



Pierre H. Lessard
Directeur
District de la Mauricie



Gilles Desautniers
Directeur intérimaire
Région du Québec

Approbation



A.T. Davidson
Sous-ministre adjoint
Parcs Canada



Parcs
Canada

Parks
Canada

Table des matières

Table des matières

Liste des cartes et des illustrations	7
Introduction	9
Les Forges du Saint-Maurice: parc historique national	
Le plan directeur	
La Politique de Parcs Canada	
Signification historique	15
Les ressources	23
Le site	
Le milieu naturel	
Les vestiges archéologiques	
La mise en valeur	43
Les objectifs	
La problématique d'intervention	
Les options de mise en valeur	
Le concept	
• L'aménagement du noyau historique	
• La préservation des vestiges	
• Le concept d'interprétation	
• Le concept architectural	
• Le réaménagement du paysage	
• La réanimation du ruisseau	
• L'organisation des services	
Conclusion	63
Travaux de recherche et études conceptuelles réalisés par Parcs Canada.	67

Liste des cartes et des illustrations

Les Forges du Saint-Maurice vers 1831 par J. Bouchette	11	Esquisse architecturale préliminaire de l'ensemble forge haute — fourneau neuf	54
Les Forges du Saint-Maurice: localisation	13	Esquisse architecturale préliminaire de la forge basse	55
Les Forges du Saint-Maurice vers 1845 par le capitaine Pigott	17	Le volume historique de la Grande maison	56
La Grande maison par H. Bunnett, c. 1887	19	Esquisse architecturale préliminaire du quadrilatère « habitat et services »	57
Le haut fourneau en 1886 par H. Bunnett	20	Concept de mise en valeur	61
Le village des Forges du Saint-Maurice vers 1860	21		
Les Forges sur la rivière Saint-Maurice, 1842, par M.M. Chaplin	25		
Les Forges du Saint-Maurice: le site	27		
Les Forges du Saint-Maurice en 1977	30		
Les Forges: un projet à caractère pluridisciplinaire	32		
Fouilles archéologiques au haut fourneau en 1974	33		
Les vestiges du complexe du haut fourneau en 1978	34		
Travaux de stabilisation à la forge basse	35		
La forge basse après la fouille de 1977	36		
Le complexe forge haute — fourneau neuf en 1977	37		
La fonderie de la forge haute	38		
Plan d'identification des vestiges archéologiques (carte en pochette)			
Les Forges: lieu de travail et d'habitat	41		
La fontaine du diable	50		
La salle des maquettes: croquis d'ambiance	51		
Coupe est-ouest du noyau historique dans l'axe du ravin	52		
Esquisse architecturale préliminaire du haut fourneau	53		

Introduction

Introduction

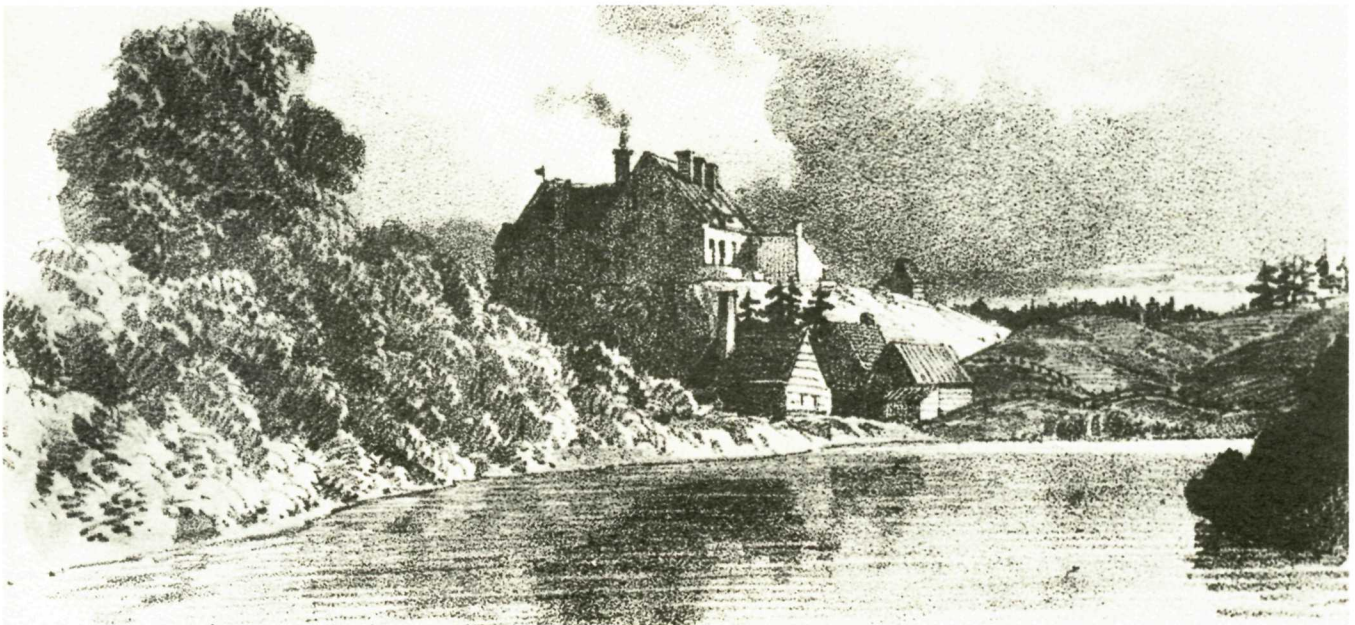
Les Forges du Saint-Maurice: parc historique national

Le parc historique national Les Forges du Saint-Maurice occupe, au nord de Trois-Rivières, un terrain d'une cinquantaine d'hectares où se retrouvent la plupart des vestiges du premier établissement industriel canadien fondé sur l'exploitation des ressources non renouvelables.

En 1919, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada reconnaissait le site des Forges du Saint-Maurice comme étant d'importance historique nationale et une plaque commémorative y était apposée en 1923.

Une révision du dossier amenait la Commission à recommander, en 1959, que des études soient entreprises afin de déterminer le potentiel des Forges à des fins d'interprétation historique et, possiblement, de restauration. En 1965, la Commission réitéra ses souhaits de voir s'effectuer des recherches archéologiques et historiques approfondies ainsi qu'une évaluation des possibilités de réanimer le site.

De 1966 à 1972, le ministère des Affaires culturelles du Québec y entreprit des fouilles archéologiques et des travaux de restauration. Au mois de mai 1973, le ministère des Affaires indiennes et du Nord et le ministère des Affaires culturelles du Québec signaient une entente en vertu de laquelle les Forges du Saint-Maurice passaient sous la juridiction du gouvernement canadien. Le Ministère, alors responsable du programme de Parcs Canada, s'engageait à créer un parc historique national afin d'assurer la préservation et la mise en valeur des Forges, pour le bénéfice des générations actuelles et futures de Canadiens.



LES FORGES DU SAINT-MAURICE VERS 1831 PAR JOSEPH BOUCHETTE (APC)

Le plan directeur

En 1976, à la suite de trois années de travaux de recherche qui permirent d'obtenir une connaissance approfondie du site et de préciser le potentiel de mise en valeur, la Direction du Bureau régional de Parcs Canada à Québec confiait au service de la Planification le soin de préparer, en collaboration avec les divers intervenants impliqués dans le projet, un plan directeur provisoire du parc. Étape clef dans le processus de planification du site, ce document formulait, à partir d'une analyse des ressources, trois options de mise en valeur et proposait un concept d'aménagement susceptible de répondre adéquatement à la thématique du parc et aux objectifs du projet.*

Publié au printemps de 1978, le plan directeur provisoire fut présenté au début de 1979 à une dizaine de groupes et d'organismes de la région de Trois-Rivières dans le cadre d'un programme de consultation.** Les commentaires, suggestions et recommandations recueillis à cette occasion auprès des interlocuteurs régionaux ont permis à l'équipe du projet de prendre davantage conscience des attentes du public à l'égard de la mise en valeur du site et de modifier dans ce sens certains aspects du concept proposé.***

Fruit d'un travail collectif associant les différentes équipes d'intervention rattachées au projet, le plan directeur du parc historique national Les Forges du Saint-Maurice reprend l'essentiel du document antérieur en apportant cependant des précisions complémentaires sur la préservation des vestiges, l'approche architecturale des volumes, l'aménagement du paysage, le plan d'interprétation et les services d'accueil.

* Parcs Canada, *Les Forges du Saint-Maurice, esquisse d'aménagement*, Québec, mai 1978, 210 p.

** Parcs Canada, *Les Forges du Saint-Maurice: Concept de mise en valeur*, Québec, février 1979, 24 pages (bilingue).

*** Parcs Canada, *Les Forges du Saint-Maurice, compte rendu du programme de consultation du public*, Québec, octobre 1979, 103 pages.

La Politique de Parcs Canada

La Politique de Parcs Canada définit certains principes directeurs relatifs à la création, au développement et au fonctionnement des parcs historiques nationaux du Canada.

Ces principes constituent les prémisses sous-jacentes à l'élaboration de ce plan directeur et la mise en valeur des Forges du Saint-Maurice a été envisagée dans une perspective qui s'accorde avec les objectifs fondamentaux de chacun des parcs historiques nationaux, tel que l'exprime la Politique de Parcs Canada:

*Sauvegarder à jamais les richesses historiques des endroits associés à des personnages, à des lieux et à des événements d'importance historique nationale dans le cadre d'un réseau de parcs historiques nationaux et favoriser chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance du patrimoine historique afin de le léguer intact aux générations à venir.**

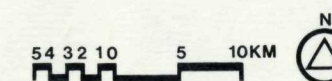
* Parcs Canada, *Politique de Parcs Canada*, Ottawa, p. 28, 1979.

**Les Forges du Saint-Maurice:
localisation.**



Parc historique national Les Forges du Saint-Maurice

LOCALISATION

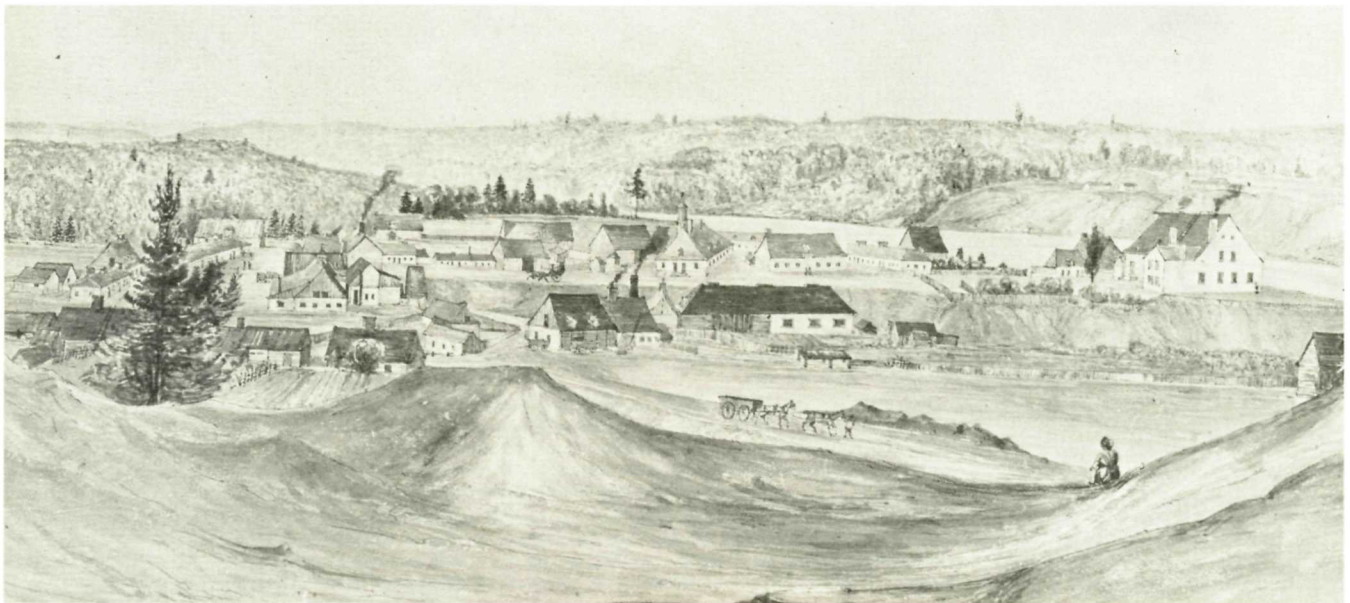


Signification historique

Signification historique

À l'époque de la naissance des Forges du Saint-Maurice, en 1729, on souhaitait depuis longtemps en Nouvelle-France la création d'une industrie sidérurgique capable de répondre aux besoins de la colonie. Depuis les années 1660, plusieurs campagnes de prospection avaient permis la découverte de gisements de minerai de fer facilement exploitables; cependant, la politique mercantiliste de la métropole, qui confinait les colonies au rôle de fournisseurs de matières premières, retardait l'implantation de l'industrie sidérurgique au pays. Un assouplissement du mercantilisme, à l'aube du XVIII^e siècle, devait permettre malgré tout l'établissement des Forges du Saint-Maurice sur la seigneurie du négociant François Poulin de Francheville; l'endroit recelait les matières premières indispensables — minerai de fer, bois, pierre à chaux et grès — et offrait le potentiel énergétique nécessaire au fonctionnement des mécanismes industriels. Sur les rives de la rivière Saint-Maurice, s'implantera alors une petite communauté industrielle dont le mode de vie sera fondé sur l'exploitation des ressources minières et qui survivra jusqu'en 1883.

L'emprunt de certaines techniques sidérurgiques américaines permettra d'abord la production de petites quantités de fer par réduction directe du minerai. Par la suite, l'introduction sur une plus grande échelle des technologies française et anglaise, utilisant un procédé de réduction indirecte du minerai, fera des Forges du Saint-Maurice un important centre de production de produits finis et semi-ouvrés en fonte, en fer et en acier. L'entreprise ne se distingue pas tant par sa filière technique, peu originale et devenue rapidement désuète, que par l'étonnante diversité de sa production, qui rejoint tous les secteurs de la vie sociale et économique.



LES FORGES DU SAINT-MAURICE VERS 1845 PAR LE CAPITAINE PIGOTT (Archives du Séminaire de Trois-Rivières).

Bien qu'on connaisse encore mal l'impact exercé par les Forges du Saint-Maurice sur l'économie régionale et nationale, on sait que les produits issus des Forges ont été présents dans tous les secteurs d'activité du pays: poêles et marmites de toutes sortes constituant l'essentiel de l'équipement domestique; les chaudrons à potasse et à sucre favorisant les petites industries liées aux mouvements de colonisation; canons, boulets et matériel militaire caractérisant la production des années de guerre; les engrenages pour moulins à scie et à farine et certaines ferrures pour la construction navale équipant moulins et navires. Les Forges profiteront enfin de l'expansion ferroviaire des années 1850 pour rajeunir leur technologie et s'orienter vers la production de fonte pour le moulage des roues de wagon.

Véritable enclave dans un monde essentiellement rural, les Forges du Saint-Maurice formeront une petite communauté industrielle dont la vie gravitera durant 150 ans autour de la transformation du minerai de fer. C'est le prototype même de la « ville de compagnie », qui se répétera en plusieurs exemplaires lors du développement industriel du Canada. À l'intérieur de cette communauté, le logement et la subsistance seront assurés par la compagnie, le travail de l'ouvrier servant de valeur d'échange pour les vivres et les nécessités de la vie quotidienne. Les traditions techniques se perpétueront à l'intérieur de ce petit monde fermé, certaines familles y pratiquant le même métier tout au long de la période d'exploitation des Forges.

Le mode d'organisation développé aux Forges du Saint-Maurice donnera naissance à d'autres communautés industrielles du même type, de telle sorte que vers 1860 la vallée de la Mauricie fera figure de « petite Rhur du Québec ».

Les Forges du Saint-Maurice ne connaîtront cependant pas la mutation technologique essentielle — soit le remplacement du charbon de bois par le coke comme combustible et agent réducteur dans le haut fourneau — qui leur eut permis d'entrer dans l'ère de la sidérurgie moderne; l'entreprise fermera définitivement ses portes en 1883. L'industrie sidérurgique canadienne, née au Québec au XVIII^e siècle, y aura connu son apogée dans les années 1860; elle devait s'installer par la suite en Nouvelle-Écosse et en Ontario, à proximité des gisements de charbon.



LA GRANDE MAISON PAR H. BUNNETT, C. 1887. (Le musée McCord)

La Grande maison doit être regardée comme un bâtiment de prestige dont le volume et les lignes architecturales manifestent, au premier coup d'oeil, la volonté des occupants de faire respecter leur rang social. Il s'agit en fait d'un type de bâtiment qu'on retrouve presque infailliblement au sein de toutes les communautés industrielles européennes ou américaines du XVIII^e siècle créées en fonction de l'exploitation des ressources sidérurgiques. Les « Grandes maisons » seront situées bien en évidence et se distingueront facilement des autres constructions.

D'inspiration bourguignonne, province d'origine de son concepteur, le maître de Forges Olivier de Vézin, la Grande maison des Forges du Saint-Maurice ne fait pas, dans ce sens, exception à la règle. On ne peut d'ailleurs nier que les constructeurs n'aient atteint leur but puisque, encore de nos jours, l'édifice évoque pour plusieurs la vie fastueuse des aristocrates de l'Ancien Régime; mais les bals masqués, les réceptions mondaines et les chasses à courre relèvent davantage de l'imagination populaire que de la réalité historique. Plus souvent qu'autrement, ce sont des employés cadres et des ouvriers qui habiteront la Grande maison des Forges plutôt que les propriétaires de l'entreprise, dont les séjours sur les lieux seront généralement brefs et occasionnels.

Dès le début, les commis aménagent leurs bureaux dans le bâtiment et c'est là que se prennent également les décisions quotidiennes qui règlent le fonctionnement du village et de l'industrie. La Grande maison abrite en outre le magasin qui approvisionne la collectivité en vivres et fournitures diverses. Dans l'ensemble de la période d'exploitation des Forges, la Grande maison remplira bien davantage, en définitive, les fonctions de pôle administratif et d'entrepôt de marchandises et de produits que celle de résidence des maîtres. Ce rôle dévolu au bâtiment lui permettra de représenter un rouage important dans l'engrenage qui animera durant cent cinquante ans la petite communauté industrielle des Forges du Saint-Maurice.

En dépit de la fermeture de l'industrie et du village, la Grande maison subsistera encore une vingtaine d'années, perdant au fil des ans ses diverses composantes. Le peintre Henry Bunnett nous la représente ici quatre ans après son abandon (1887). Déjà, apparaissent des traces de décrépitude: les enduits se détachent, les murs se lézardent, des carreaux sont cassés. . . L'image qui nous est présentée du bâtiment témoigne malgré tout de son importance et de son symbole social.



LE HAUT FOURNEAU EN 1886 PAR H. BUNNETT. (Le Musée McCord)

Avec la forge haute et la forge basse, le haut fourneau compose la filière technique en usage aux Forges du Saint-Maurice pour la production de la fonte et du fer. Lors du processus de réduction indirecte, le haut fourneau transforme le minerai de fer en fonte, laquelle est plus tard convertie en fer par décarburation à l'une des deux forges. Le haut fourneau occupe le même emplacement depuis sa construction en 1736.

L'artiste a reproduit ici de façon très minutieuse la tour du haut fourneau en 1886, trois années seulement après la fermeture définitive de l'entreprise et l'abandon du site. Le processus de détérioration est déjà très avancé. Les structures de bois — halle à charbon, halle de la coulée, moulure, halle aux soufflets . . . qui entouraient le massif du haut fourneau ont été démolies. La récupération des matériaux réfractaires formant le creuset est également amorcée.

Vers la fin du siècle dernier, le massif sera rasé au niveau du sol, la maçonnerie étant réutilisée dans la région à des fins de construction. C'est dans cet état que les archéologues le mettront au jour en 1965.



LE VILLAGE DES FORGES DU SAINT-MAURICE VERS 1860. (Collection Eric Sprenger)

Cette photographie fut probablement prise au début des années 1860; son auteur, vraisemblablement George McDougall de Montréal, nous représente l'ensemble du village des Forges du Saint-Maurice vu du haut de la grande côte du chemin des Forges (aujourd'hui le boulevard des Forges). Regardant vers le nord, en direction du Saint-Maurice, les deux prises de vue, ici assemblées pour ne former qu'une seule photographie, englobent tout le village industriel au moment où la famille McDougall de Trois-Rivières se porte acquéreur de l'entreprise.

Dès les débuts de leur implantation, les Forges du Saint-Maurice constituent une communauté originale qui se distingue du monde rural environnant. Établie au cœur de la forêt, isolée des autres établissements, cette société se développe en fonction de l'industrie sidérurgique. Toutes ses activités se concentrent sur la transformation du minerai de fer; on ne retrouve aucune activité agricole dans les limites de l'établissement mais seulement à proximité. Aussi, l'employeur doit-il fournir à ses travailleurs et à leurs familles le logement, la nourriture et les biens de toutes sortes.

Pour répondre à de tels besoins, les dirigeants de l'entreprise se voient dans l'obligation de construire un ensemble de bâtiments qui constituera sur place un village. Loin de former une entité séparée de l'établissement sidérurgique, ce dernier s'y intègre entièrement. Chacune des composantes du village participe à la vie des Forges; les habitations (baraques, corps de logis et maisons) se retrouvent toutes à peu de distance des différents lieux de production (haut fourneau, forges et ateliers de finition). Les services à la communauté et à l'industrie se situent parmi les logements, raffermissant davantage le lien étroit qui existe entre le lieu d'habitat et le lieu de travail.

Les ressources

Le site

Le parc historique national Les Forges du Saint-Maurice regroupe aujourd'hui près de 85% du territoire jadis occupé par le village industriel dans son extension maximale. Cette zone est identifiée comme le « noyau historique » du parc.

L'entente Canada-Québec de mai 73 limitait la superficie originelle du parc à environ six hectares, où se concentrait l'essentiel des vestiges de l'ancienne agglomération. Cependant, l'analyse des cartes anciennes fit vite réaliser que la limite administrative du parc ne couvrait somme toute que le tiers de l'ancien village industriel. L'exiguité du site et la possibilité de poursuivre les fouilles dans la périphérie incitèrent le Ministère à entreprendre un programme d'expansion qui soit en conformité avec les objectifs de préservation et de mise en valeur du parc.

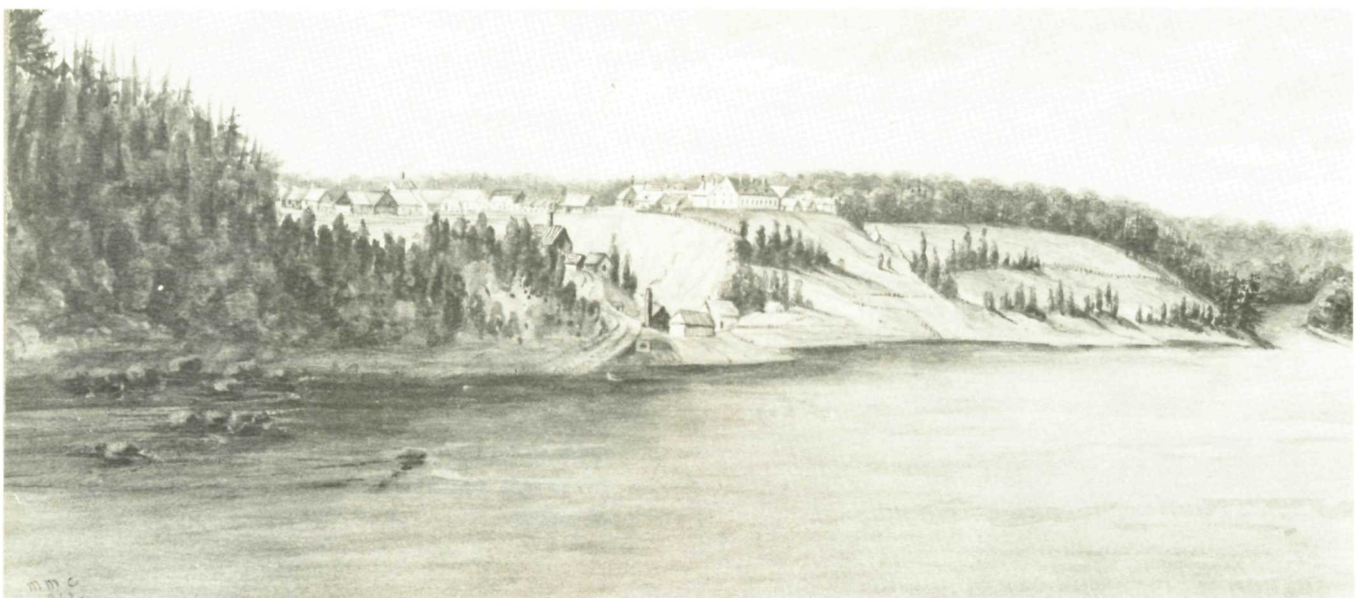
C'est ainsi qu'on a procédé successivement, en 1975 et 1976, à l'acquisition des terrains qui entouraient le noyau originel du parc au nord et à l'ouest du site, de même qu'à l'achat de la propriété du Manoir des Vieilles Forges. Ces mesures ont permis de regrouper les zones les plus significatives du processus industriel et de la vie domestique des Forges, de protéger les abords de la zone historique de toute implantation incompatible avec le caractère du site et, enfin, de doter

le parc de l'espace nécessaire pour satisfaire aux exigences fonctionnelles que nécessite son ouverture aux visiteurs.

Trois immeubles existent présentement à l'intérieur des limites du parc: la maison « Demers », le Manoir des Vieilles Forges et le centre d'entretien.

- Située dans l'encoignure sud-ouest du parc, la maison « Demers » abrite depuis 1976 les bureaux administratifs provisoires du parc.
- Le Manoir des Vieilles Forges et les terrains adjacents, occupés par des bâtiments d'habitation et de services à l'époque du village industriel, sont devenus la propriété de Parcs Canada à la fin de 1976. Restaurant et lieu de réceptions bien connu dans la région de Trois-Rivières, le Manoir a conservé sa vocation traditionnelle après son acquisition; un locataire exploite présentement l'établissement.
- Le centre d'entretien du parc (atelier, garage, magasin, cour d'entreposage) est devenu opérationnel au mois de décembre 1977. Le bâtiment est situé à l'arrière de la maison « Demers » et son implantation est permanente.

Parallèlement à la recherche archéologique, des infrastructures d'accueil et d'interprétation provisoires ont été aménagées depuis 1973 de façon à répondre adéquatement aux besoins des visiteurs.



LES FORGES SUR LA RIVIÈRE SAINT-MAURICE, 1842, PAR MME M.M. CHAPLIN. (APC)

Le milieu naturel

Pour l'observateur, la physiographie du site apparaît profondément marquée par les composantes hydrographiques. D'abord recouvert par les glaciers de l'époque quaternaire, qui ont laissé sur place des sables graveleux de nature morainique, le territoire a par la suite été comblé par la mer Champlain, superposant ainsi, lors de la transgression marine, une couche de sables fins d'origine deltaïque. Deux terrasses fluviales étagées, d'altitude respective moyenne de 15 et 33 mètres, témoignent du retrait par étapes successives de la mer post-glaciaire. Un cours d'eau à faible débit, qui draine des sources d'eau souterraines provenant de la terrasse supérieure, s'est progressivement creusé un lit dans ce matériel fin et occupe aujourd'hui le fond d'un ravin, d'abord relativement encaissé puis s'évasant à proximité de la rivière Saint-Maurice.

La caractéristique dominante de la végétation des strates supérieures du territoire est la diversité des espèces en présence. Le sol humide et mal drainé à texture fine constitue un habitat idéal pour le thuya de l'Est, que l'on retrouve très fréquemment sur le site en peuplement pur ou mélangé. D'autres espèces, qui préfèrent des sols humides à mauvais drainage, colonisent également le site, mais de façon plus restreinte. Cette végétation arborescente habille la rainure d'érosion où coule le ruisseau et recouvre la partie est du versant du Saint-Maurice. Presque partout ailleurs, on note la présence d'une végétation arbustive.

Les plantes forestières à structure herbacée occupent surtout les milieux humides de la terrasse inférieure du Saint-Maurice et les dépressions qui entaillent les terrasses supérieures.

Ce milieu naturel est le fruit d'une évolution constante qui s'étire sur une période de 250 ans, évolution dominée par la présence de l'homme sur le site et ponctuée par une occupation à des fins industrielles, agroforestières et résidentielles. La documentation relative à l'évolution du paysage aux Forges du Saint-Maurice n'est pas très abondante, mais elle fournit néanmoins certaines indications sur la physionomie du site durant sa période la plus active.

Ainsi, il semble que durant la phase industrielle du site — c'est une certitude en ce qui concerne la période anglaise — le secteur réservé à l'habitat et aux services était complètement dégagé de toute végétation indigène; en revanche, certaines sources iconographiques du XIX^e siècle démontrent clairement que certaines espèces ont pu survivre dans le ravin. On peut en effet comprendre que la fumée, les résidus industriels et l'activité humaine intense qui régnait sur le site ont pu mener la vie dure aux espèces les moins robustes, bien que l'humidité dégagée par le ruisseau ait constitué un facteur compensatoire.

À venir jusqu'à présent, on n'a malheureusement pas retrouvé de description détaillée ou de liste des essences qui ont colonisé le territoire des Forges. On sait cependant que chaque habitation comprenait généralement un petit jardin potager; situés immédiatement à l'arrière des maisons, ces jardins étaient enclos par des piquets de bois ou des palissades.

D'autre part, l'iconographie du XIX^e siècle nous rappelle que les problèmes d'érosion aux Forges ne datent pas d'aujourd'hui, plus particulièrement à la limite des secteurs industriel et domestique; de même, un examen comparatif des cartes anciennes de 1735 et de 1845 et de la carte topographique contemporaine révèle assez clairement les modifications survenues dans le profil des talus, entre la terrasse supérieure et le Saint-Maurice.

Après la fermeture des Forges, en 1883, les seules activités industrielles subsistant sur le site furent celles d'un moulin à farine, lequel ne fut abandonné que vers 1942, et celles d'une manufacture de peinture qui fut exploitée de 1929 à 1947. Les photographies prises sur le site, à partir de cette date, illustrent la reconquête progressive de la végétation, dense et variée dans le ravin, mais considérablement réduite sur la terrasse supérieure en raison des activités agricoles.

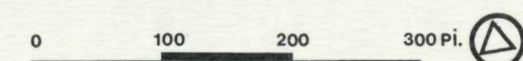
Bien que la répartition et la composition des strates arborescentes et arbustives aient été considérablement bouleversées depuis les débuts de l'histoire du site, le couvert actuel offre, malgré tout, un caractère esthétique et fonctionnel indiscutable et il représente une valeur très importante pour l'aménagement paysager du terrain.

**Les Forges du Saint-Maurice:
le site.**



Parc historique national Les Forges du Saint-Maurice ÉTAT ACTUEL

- Limites du parc
- > Vestiges archéologiques mis au jour
- Noyau historique du parc

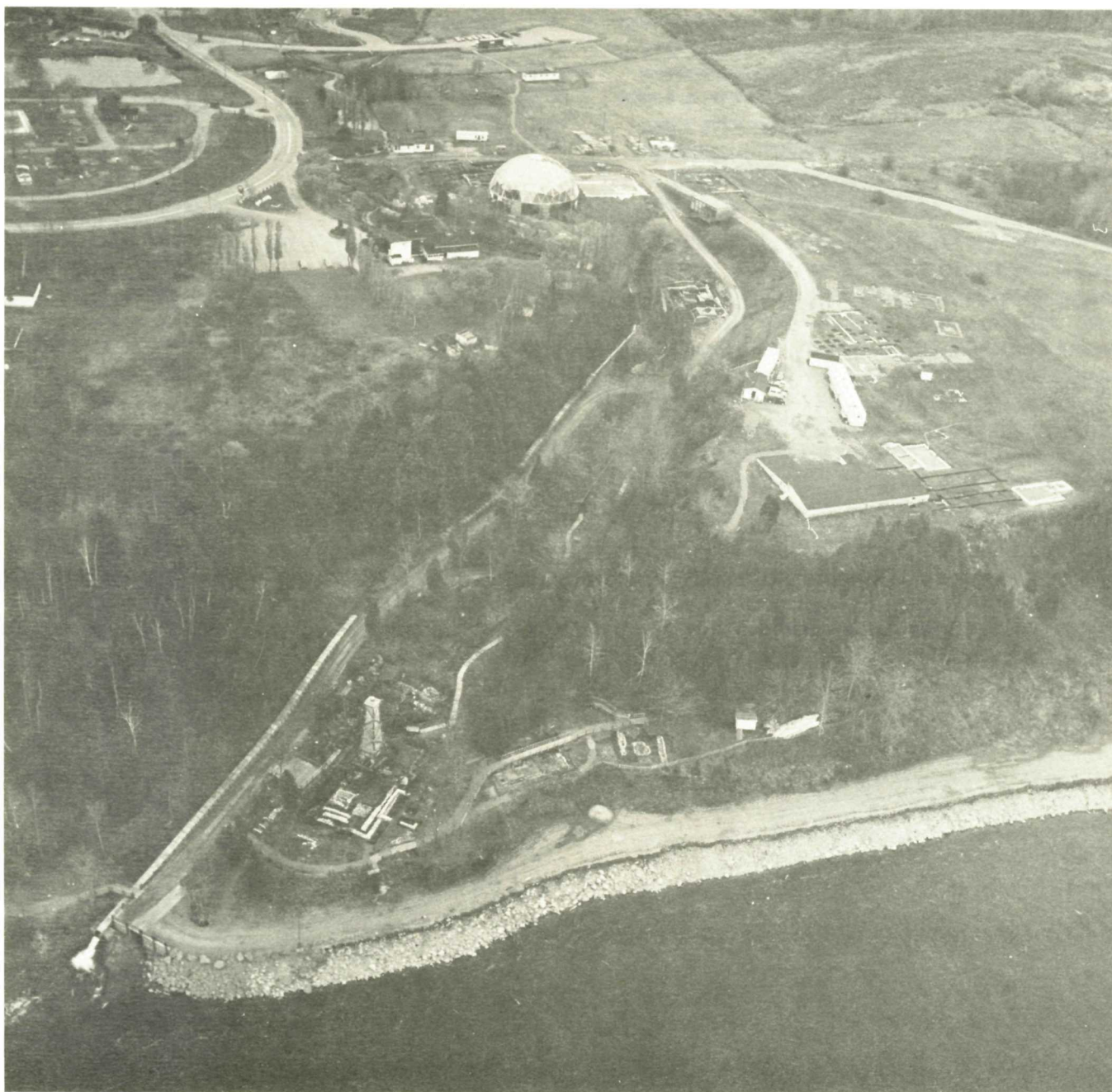


Les vestiges archéologiques

Le programme de recherche archéologique de Parcs Canada a débuté en 1973 sur un site en partie fouillé par le ministère des Affaires culturelles du Québec. Le programme est échelonné sur plusieurs années; durant la première phase, il s'est orienté vers la fouille de sites déjà examinés avant 1973. Dès 1975 cependant, des fouilles systématiques et des programmes de reconnaissances ont amené les archéologues à intervenir dans divers secteurs du parc historique.

Le potentiel des ressources archéologiques du site peut s'exprimer à l'aide d'une thématique à deux volets: l'industrie et l'habitat, lesquels couvrent à peu près toutes les activités qui eurent lieu aux Forges. Le thème de l'industrie concerne non seulement les vestiges des structures industrielles établies dans l'axe du ravin, reliées à la production de fonte et de fer, mais inclut également les boutiques installées sur le plateau et tous les ouvrages se rapportant à la préparation des matières premières. Quant au thème de l'habitat*, il englobe l'habitation, la vie domestique et les bâtiments de service.

* Le terme est utilisé ici dans son sens large, « mode d'organisation et de peuplement par l'homme du milieu où il vit », (Le Petit Robert).



LES FORGES DU SAINT-MAURICE EN 1977

Cette vue aérienne du site permet de distinguer les principaux secteurs de fouille archéologique: à l'arrière-plan, on observe le dôme géodésique qui protège les vestiges du haut fourneau; plus bas se situent les restes du complexe forge haute-fourneau neuf et enfin, à proximité du Saint-Maurice, les vestiges de la forge basse. La majeure partie de la terrasse supérieure a été explorée, comme en témoigne la série de tranchées visibles sur le sol; des fondations de logements, des boutiques et divers bâtiments de service ont ainsi été identifiés; des fouilles systématiques ont été entreprises dans les secteurs témoins d'une occupation prolongée.

La berge de la rivière fit l'objet de travaux de stabilisation à l'automne de 1976, dans le but de contrer l'érosion qui la menaçait.

La force motrice: le ruisseau

La présence d'un cours d'eau pouvant fournir une quantité suffisante d'énergie hydraulique devait s'avérer, à l'origine, l'un des plus importants facteurs de localisation de l'établissement des Forges. Le harnachement du ruisseau fut donc l'une des premières tâches auxquelles s'attaquèrent les bâtisseurs de l'entreprise. Suite aux fouilles archéologiques, on peut aujourd'hui parler de trois plans d'eau distincts avec systèmes de retenue en amont de chacun des grands complexes industriels (haut fourneau, forge haute et forge basse). Dans le secteur du haut fourneau, au moins trois barrages différents ont été découverts, marquant autant de phases d'aménagement distinctes. En amont de la forge haute, un barrage en bois de 37 mètres de long a été dégagé; dans le secteur de la forge basse, un impressionnant barrage en pierre a été fouillé, qui révèle le système utilisé pour contrôler les eaux en amont des bâtiments industriels.

On a pu ainsi étudier les réseaux de voies parallèles qui contrôlaient la circulation de l'eau autour de chaque bâtiment. Une première canalisation en bois partait du barrage et véhiculait l'eau courante destinée au fonctionnement de la machinerie. L'autre canalisation servait de voie d'évacuation en cas de trop plein des eaux dans le bassin de retenue ou si on désirait simplement stopper les mécanismes et interrompre momentanément les activités.

La production de la fonte

La production de la fonte forma toujours l'activité principale sur le site, sinon sa raison d'être. Le massif en maçonnerie du haut fourneau se retrouve au centre d'un complexe à partir duquel gravite tout un système.

Les vestiges du complexe du haut fourneau couvrent une superficie d'environ 825 mètres carrés. La base du massif est encore debout de même que les ouvrages connexes essentiels, à savoir la halle aux soufflets, la halle des engrenages et diverses canalisations de drainage. Les vestiges des bâtiments auxiliaires que constituaient les halles à charbon et les mouleries ont été fouillés.

Plusieurs éléments de ces vestiges marquent les dernières étapes de l'évolution du site: le creuset circulaire en briques, par exemple, et le caisson de turbine qui, au XIXe siècle, remplaça la roue à eau. Dans l'aire des mouleries, des murs superposés indiquent souvent que des changements sont intervenus qui ont modifié l'aspect général des bâtiments et leur espacement par rapport au massif.

Plusieurs emplacements de moules à chaudron, populaires au XIXe siècle dans l'industrie de la potasse, ont été retrouvés. L'emplacement d'un four en briques qui servait à cuire les noyaux de moules de même que des rails, le tout datant de la période Bell (1810-1845), illustre sur le terrain la diversité des vestiges archéologiques.

En 1881, un second haut fourneau, appelé fourneau neuf, fut aménagé sur le site de la forge haute; l'élément le plus caractéristique de ce fourneau neuf demeure l'énorme socle carré et le creuset circulaire en briques où on peut encore observer l'emplacement des tuyères.



LES FORGES DU SAINT-MAURICE: UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE.

D'une nature très complexe, le projet des Forges du Saint-Maurice allait tôt faire appel à toute une batterie de spécialistes et à un personnel technique hautement qualifié. En 1973, un programme de recherche d'une envergure tout à fait exceptionnelle est mis sur pied afin de retracer la longue et riche histoire de l'ancien village industriel. Durant plus de sept ans, ce sont près de quarante chercheurs en histoire, en archéologie et en culture matérielle qui enquêteront sur le passé des Forges.

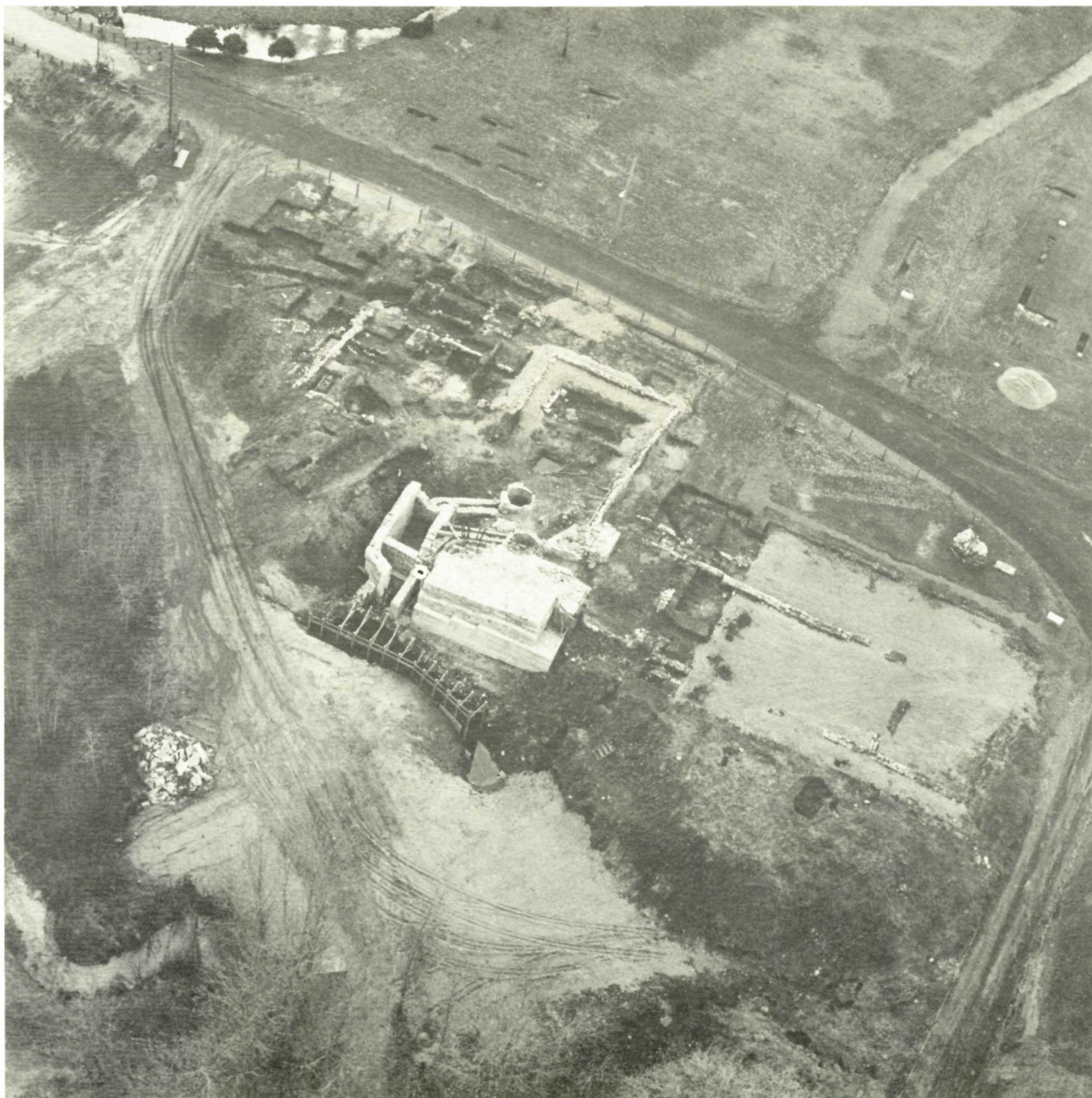
Dès la première heure, les chercheurs recevront l'appui indispensable de nombreuses disciplines. Experts et techniciens du génie, de l'architecture, de la conservation, des relevés-témoins, de la photographie. . . s'associeront étroitement aux chercheurs dans cette gigantesque entreprise pluridisciplinaire de découverte de notre patrimoine technologique, industriel et social.

Une partie de la fonte produite par le haut fourneau était moulée sous forme de gueuses destinées à l'affinage; l'autre partie était transformée en produits finis de toutes sortes. Le moulage s'effectuait d'abord à partir de la fonte liquide directement prélevée dans le creuset du haut fourneau. Au début du XIXe siècle, fut introduit le moulage dit « de seconde fusion », impliquant la liquéfaction de gueusets et de rebuts de fonte. Cette opération s'effectuait d'abord, soit dans un cubilot, soit dans un fourneau à air — dont on ignore la localisation — puis, à partir des années 1860, dans deux cubilots situés sur le site de la forge haute transformée en fonderie.

Les produits en fonte, en provenance de la moulerie, tels que poêles, chaudrons, etc., étaient parfaits, c'est-à-dire limés, polis ou ajustés, dans les boutiques des artisans-forgerons qui complétaient ainsi le cycle de la production industrielle. Il faut noter à ce sujet qu'à partir du deuxième quart du XIXe siècle, une ou des boutiques seront spécialement affectées à ce genre de travail. On parlera alors de « boutique de polissage » ou de « finishing shop ». Certaines boutiques eurent une vocation polyvalente; les artisans se préoccupaient autant d'assurer certains services à la communauté du village que de travailler à la finition des objets qui provenaient des fourneaux et qui étaient destinés au marché. Deux de ces boutiques ont été identifiées par les archéologues.



FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES AU HAUT FOURNEAU EN 1974.



LES VESTIGES DU COMPLEXE DU HAUT FOURNEAU EN 1978.

Au cours du programme de fouilles, le massif du haut fourneau fut stabilisé pour mettre fin au processus de détérioration. On distingue, tout autour, des sections de mur, le plus souvent de minces assises de grès et de pierre des champs. L'analyse des données archéologiques nous renseigne sur la succession des réaménagements du complexe, dont la superficie originelle aura doublé après 1850. Les aires de travail demeureront sensiblement les mêmes: halle de coulée et ateliers de moulage vers l'ouest, halles d'entreposage de matières premières au nord. Au moins trois barrages différents ont tour à tour été construits pour retenir les réservoirs d'eau qui alimentaient les mécanismes du fourneau; leurs vestiges ont été mis au jour dans le secteur sud-ouest (coin gauche de la photo).

La production du fer

Deux forges pour l'affinage de la fonte furent construites aux Forges du Saint-Maurice entre 1736 et 1740. Les deux forges auraient fonctionné jusque vers 1860. Après cette date, les Forges du Saint-Maurice ne produisirent plus que de la fonte destinée surtout à l'industrie ferroviaire, alors en pleine expansion. Les bâtiments des deux forges, devenues inutiles, furent recyclés: la forge haute devint une fonderie puis fut le site de la construction d'un second haut fourneau en 1881 (le fourneau neuf); la forge basse, pour sa part, fut transformée en manufacture de haches entre 1872 et 1876.

Les vestiges de la forge basse couvrent une superficie de quelques 555 mètres carrés. La forge basse est symbolisée par sa cheminée d'affinerie qui tient debout depuis 1740. Les limites originelles de la forge ont été dégagées: les fouilles ont permis de mieux comprendre les transformations subies par le bâtiment durant un

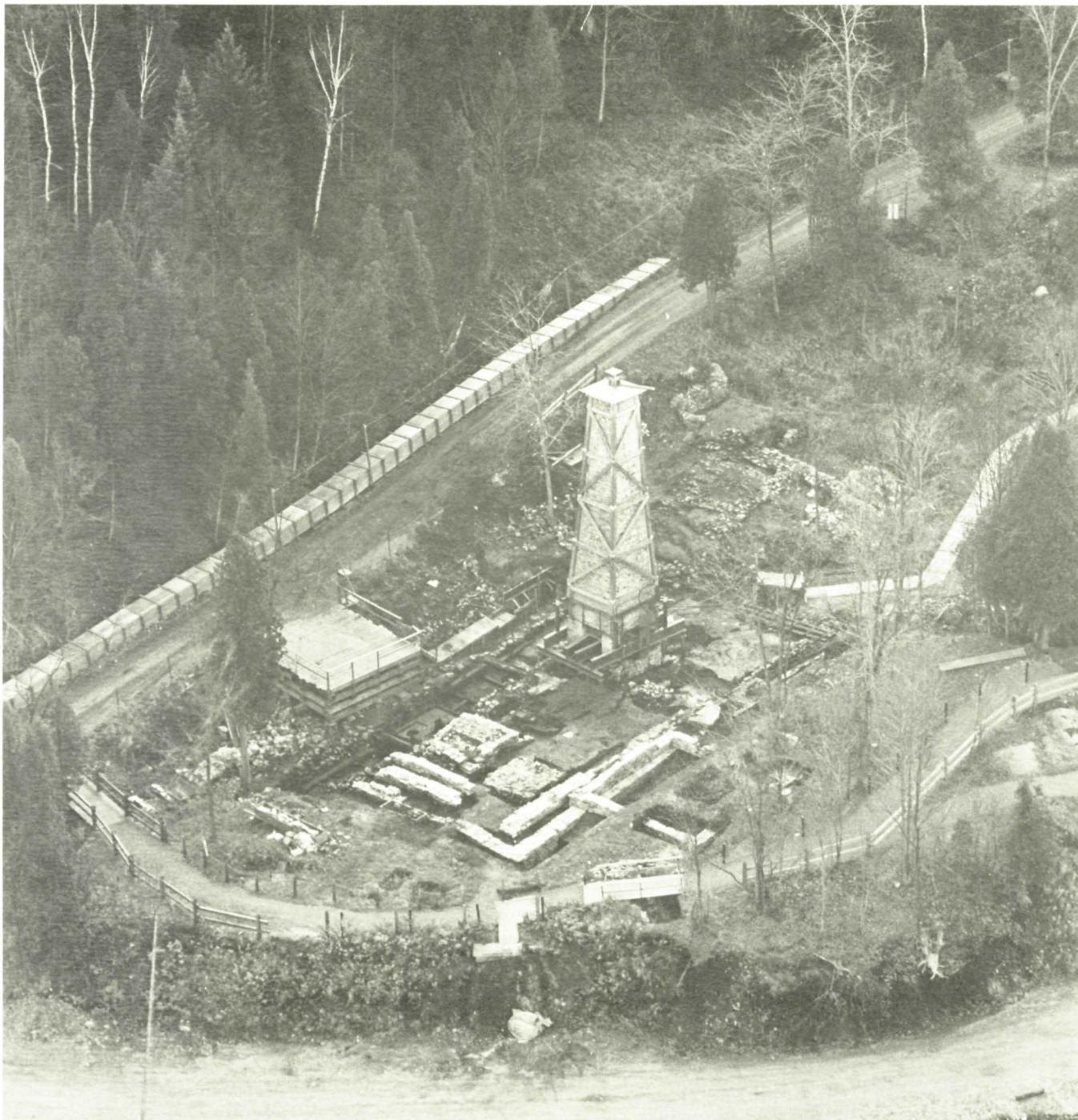
siècle et demi d'occupation. Comme dans le cas du haut fourneau et de la forge haute, on n'a retrouvé que les traces de l'emplacement d'une turbine; pas de vestige de roues ou d'emplacement de soufflets. Par contre, l'emplacement de la seconde cheminée et celui d'un marteau latéral étaient clairement indiqués dans le sol.

La forge haute, située à proximité du complexe du haut fourneau, apparaît comme un bâtiment assez semblable à celui de la forge basse. Les fondations des murs originaux, en pierres de rivière et en blocs de grès, sont toujours visibles. L'interprétation de tous les vestiges découverts dans ce secteur demeure difficile en raison des activités d'affinage et de moulage qui s'y juxtaposent. Toutefois, bien que moins spectaculaires à première vue que les vestiges de la forge basse, ceux de la forge haute regroupent davantage d'éléments de forge. Un ordon de martinet a été dégagé de même que la base d'une cheminée avec ses ouvrages auxiliaires qui comprennent la base des soufflets et la base de l'arbre à cames des soufflets.



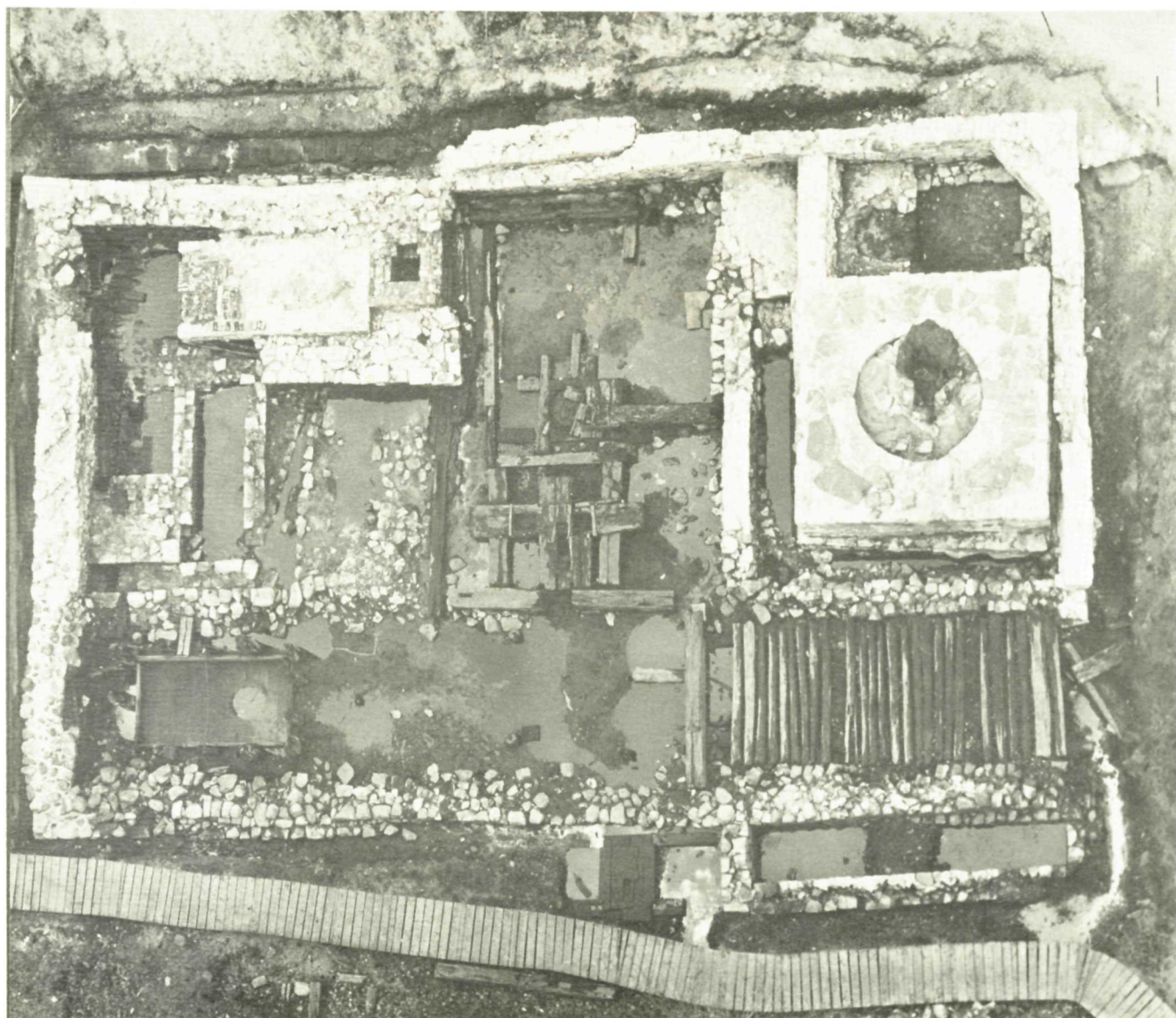
STABILISATION DE LA CHEMINÉE D'AFFINERIE (FORGE BASSE).

Des travaux majeurs de génie furent effectués à la forge basse à l'automne de 1976. Ces travaux visaient surtout à assurer la préservation de la cheminée d'affinerie. Des supports temporaires permirent d'abord de consolider la cheminée pendant que les fouilles archéologiques se poursuivaient au niveau des fondations. Une fois les fouilles terminées, un nouveau système de fondations fut mis en place pour stabiliser la cheminée de façon permanente; ces nouvelles fondations consistent en une dalle de béton reposant sur des pieux ancrés dans le sol jusqu'au roc.



LA FORGE BASSE APRÈS LA FOUILLE DE 1977.

Exception faite de l'installation d'une turbine, dont on entrevoit le caisson, la forge basse subit peu de modifications au cours de son histoire. Un magasin de fer et une halle à charbon formaient en 1736 un seul bâtiment, mitoyen à la forge. Au XIXe siècle, on réaménagea le secteur, comme en témoigne les fondations d'un petit bâtiment carré qui devint le nouveau magasin de fer. La halle à charbon fut déplacée vers le Saint-Maurice. Malheureusement, un recul de la terrasse, survenu au XXe siècle, entraîna la destruction de toute une partie de ce bâtiment.



LE COMPLEXE FORGE HAUTE-FOURNEAU NEUF EN 1977.

Le complexe forge haute-fourneau neuf témoigne d'un siècle et demi d'histoire technologique. Construit en 1739, le bâtiment originel fut constamment réaménagé par la suite. Au centre de la photo, on aperçoit la fondation en bois d'un marteau hydraulique et la base d'une enclume où la loupe de fer était martelée. Les fondations de la cheminée d'affinerie et du système de soufflerie sont visibles à l'ouest de l'emplacement du marteau. Un premier réaménagement du bâtiment eut lieu dans les années 1770; il a laissé peu de traces, sinon un plancher de moulage à l'extérieur de la forge et une base de fourneau apparente au nord du massif. Au milieu du XIXe siècle, on adjoignit une fonderie à la forge. L'aire de travail s'étendit alors vers le sud et on y établit une moulerie. Il ne reste malheureusement que peu de vestiges de cette période dans le périmètre originel de la forge. Les travaux effectués en 1881, au moment où on transforma tout le secteur pour y exploiter un deuxième haut fourneau — le fourneau neuf — ont perturbé quelque peu les éléments plus anciens. La cheminée du fourneau se dresse au-dessus du massif qu'on construisit à l'emplacement des cubilots de la fonderie. Une machine à vapeur fut installée à l'endroit où se trouvent les structures de maçonnerie de pierres et de briques. . . À cette date, une turbine avait déjà remplacé la roue à eau, comme en témoigne le caisson en bois construit dans le chemin d'eau de la forge.

Outils et produits

Les artisans et les ouvriers ont joué un rôle déterminant dans le développement des Forges du Saint-Maurice. Les fouilles archéologiques, en plus de mettre au jour quelques-unes de leurs boutiques, ont permis de définir les activités de ces artisans et de constituer une riche collection d'outils se rapportant principalement au travail du fer (extraction du minerai, forge, moulage, finition), à l'abattage des arbres, à la menuiserie, etc. Certaines pièces de machinerie, telles des caissons de turbines ou encore des roues d'engrenage, ont été retrouvées qui permettront de décrire avec plus de précision les mécanismes utilisés aux Forges et de les relier aux installations industrielles fouillées.

La production très diversifiée en fer et en fonte des Forges a correspondu aux principaux changements économiques et technologiques qui ont marqué leur existence. La documentation écrite fournit un premier inventaire de ces produits mais c'est surtout sur le site qu'on les retrouve, à l'état le plus souvent fragmentaire: roues de brouette, fers à cheval, moyeux, pièces de machinerie pour bateaux, ferrures de construction navale, enclumes, marteaux, fer en barre, haches, chaudrons, bouilloires, canons, boulets, bombes, socs de charrue, clous, lits, poêles, grilles de foyer, poids de balance, gueuses de fonte, etc. L'étude de ces objets est en cours et les résultats escomptés fourniront plusieurs renseignements intéressants qui seront communiqués ultérieurement aux visiteurs dans le cadre du programme d'interprétation.



LA FONDERIE DE LA FORGE HAUTE.

Après 1850, les Forges du Saint-Maurice profitent de la construction ferroviaire et orientent une bonne part de leur production vers la fabrication de roues de wagon. Ces roues sont produites à la fonderie de la forge haute. On peut observer ici les vestiges des fours à refroidissement graduel et des fours froids. Après moulage, les roues étaient déposées dans des cylindres en brique afin de réduire au minimum les contraintes internes dans la pièce moulée et d'éviter ainsi les déformations.

**Plan d'identification des
vestiges archéologiques**

(carte en pochette)

Plan d'identification des vestiges archéologiques mis au jour aux Forges du Saint-Maurice

- Limite de secteur
- Limite d'ensemble
- Vestiges
- Limite de fouille
- Limite supposée d'un bâtiment ancien

0 20 40 60 Pl.

SECTEUR 1: LA TERRASSE

ENSEMBLE 11

- 11.1 Boutique de finition (1737-1740)
- 11.2 Logement (1741-1770)
- 11.3 Logement (1825-1880)
- 11.4 Logement (1735-1740)
- 11.5 Logement (1737-1770)
- 11.6 Caveau XIXe
- 11.7 Halle à charbon (1790-1854)
- 11.8 Boutique de forgeron (1854-1880)
- 11.9 Logement (1807-1846)
- 11.10 Logement (1846-1883)

ENSEMBLE 12

- 12.1 Logement (maison du contremaître) XIXe
- 12.2 Logement XIXe
- 12.3 Logement (1780-1850)
- 12.4 Logement (maison McDougall) 1855-1883
- 12.5 Boutique du maréchal-ferrant (1780-1850)
- 12.6 Boutique de finition XIXe
- 12.7 Logement (1750-1780)
- 12.8 Latrine XIXe
- 12.9 Bâtiment indéterminé XIXe
- 12.10 Bâtiment de service XIXe

ENSEMBLE 13

- 13.1 Grande maison
- 13.2 Glacière (1746-1770)
- 13.3 Latrine (1746-1770)
- 13.4 Bâtiment non identifié
- 13.5 Bâtiment non identifié
- 13.6 Boulangerie XIXe
- 13.7 Logement (1750-1780)
- 13.8 Hangar à grain (1807-1870)

ENSEMBLE 14

- 14.1 Bâtiment de service XIXe
- 14.2 Bâtiment de service XIXe
- 14.3 Ecurie (1790-1883)
- 14.4 Hangar (1736-1760)
- 14.5 Bâtiment de service (1736-1760)

ENSEMBLE 15

ENSEMBLE 16

- 16.1 Logement XIXe
- 16.2 Logement XIXe
- 16.3 Hangar XIXe
- 16.4 Logement XIXe
- 16.5 Hangar XIXe
- 16.6 Logement (1740-1760)
- 16.7 Logement XVIIIe

SECTEUR 2: LE RAVIN

ENSEMBLE 21: HAUT FOURNEAU

- 21.1 Haut fourneau (1736-1883)
- 21.2 Halle aux soufflets (1736-1883)
- 21.3 Voie de décharge et emplacement de mécanismes
- 21.4 Halle (ante 1741)
- 21.5 Mur est de halle (ante 1741)
- 21.6 Halle à charbon « estèbe » 1741
- 21.7 Mur est de halle XVIIIe
- 21.8 Halle à charbon (1790-1883)
- 21.9 Logement (ante 1741)
- 21.10 Halle de coulée (1736-1790)
- 21.11 Atelier de moulage XVIIIe
- 21.12 Halle (1750-1770)
- 21.13 Logement du fondeur (1750-1780)
- 21.14 Atelier de moulage (1770-1880)
- 21.15 Halle de coulée (1790-1883)
- 21.16 Halle (1846-1877)
- 21.17 Atelier de moulage (1846-1880)
- 21.18 Halle (1881-1883)
- 21.19 Latrine (c. 1800)
- 21.20 Structure indéterminée
- 21.21 Barrage XVIIIe
- 21.22 Beurrierie
- 21.23 Barrage XIXe
- 21.24 Radier

ENSEMBLE 22: FORGE HAUTE

- 22.1 Forge haute (1739-1881)
- 22.2 Atelier de moulage (1775-1795)
- 22.3 Halle à charbon (1785-1851)
- 22.4 Atelier de moulage de roue de train (1851-1881)
- 22.5 Fourneau neuf (1881-1883)
- 22.6 Chaussée de la forge haute
- 22.7 Voie de décharge
- 22.8 Logement XVIIIe

ENSEMBLE 23

- 23.1 Moulin XIXe-XXe
- 23.2 Barrage du moulin
- 23.3 Voie d'eau
- 23.4 Voie d'eau

ENSEMBLE 24

- 24.1 Maison des forgerons
- 24.2 Maison Godard (emplacement et assemblage d'artefacts)
- 24.4 Logement

ENSEMBLE 25: FORGE BASSE

- 25.1 Forge de Francheville (1732-1735)
- 25.2 Forge basse de Vézin XVIIIe
- 25.3 Forge de Monroe et Bell XIXe
- 25.4 Magasin de fer XIXe
- 25.5 Halle à charbon XIXe
- 25.6 Manufacture de hache XIXe
- 25.7 Chaussée de la forge basse XVIIIe et XIXe

ENSEMBLE 26: FONTAINE DU DIABLE

- 26.1 Fontaine du diable

SECTEUR 3: « LE MANOIR »

- 31.1 Maison du meunier XIXe-XXe
- 31.2 Logement (1790-1883)

Habitat et services

Aux Forges du Saint-Maurice, le lieu de travail et le lieu d'habitation ne font qu'un. Chacune de ces deux composantes s'interpénètre. Le milieu dans lequel vit l'ouvrier est tout entier tourné vers la production et la place que ce dernier occupe reste toujours dépendante de son importance dans le processus de production et se reflète très souvent dans son habitation.

L'habitation aux Forges regroupe trois types de bâtiments. Les *baragues* sont de caractère temporaire, donc construites à l'aide de matériaux peu coûteux et de dimensions restreintes. Les *maisons*, pour leur part, sont de nature plus permanente, de construction plus soignée et peuvent loger une ou deux familles. Le troisième type d'habitation est le *corps de logis*; de construction semblable aux maisons, il s'agit d'un bâtiment tout en longueur où logent plusieurs familles. Il semble constituer un bâtiment bien adapté à un tel type d'entreprise, laquelle se doit de loger ses ouvriers au coût le plus bas possible. Autour de ces résidences, un certain nombre de bâtiments fournissent divers services directement liés à la fonction habitation: fours à pain, appentis, glacière, latrines, etc.

La Grande maison, pour sa part, doit cependant être envisagée différemment. D'abord, de construction différente des autres habitations (elle est faite en maçonnerie alors que les autres bâtiments sont construits en bois), sa fonction n'est pas exclusivement réservée à l'habitation. Elle abrite le centre administratif des Forges et sert également de lieu d'entrepôt de certaines denrées nécessaires à la vie de la communauté.

Les bâtiments les plus anciens sont souvent indiqués par de simples vestiges de bois ou de minces assises de fond aux pierres sèches sur lesquelles reposent des restes mal conservés.

Les données sur les structures des logements sont actuellement fragmentaires. Cependant, la ferronnerie de construction, les dépôts de verre, de vitre, des traces de solive et de plancher, des traces de lattes sur mortier... associés à des descriptions d'époque et à l'iconographie, fourniront éventuellement des détails sur différents types de constructions.



LES FORGES: LIEU DE TRAVAIL ET D'HABITAT.

Lors des fouilles archéologiques sur l'ensemble du plateau, un secteur a été examiné plus attentivement que les autres. Il s'agit d'un quadrilatère de vestiges situé au centre de l'ancienne cité ouvrière. Même si la plupart des fondations de bâtiments et des dépôts d'artefacts datent du XIX^e siècle, on en retrouve également du XVIII^e, tel ce petit logement, au centre de la photo. On perçoit assez bien le type de quadrillage établi dans ce secteur afin d'en permettre l'exploration systématique. Outre les grands corps de logis, un atelier d'usinage et une boutique de forgeron ont été localisés dans ce quadrilatère.

Les artefacts domestiques

La culture matérielle de la population des Forges est riche et variée, constituée autant d'importations françaises, anglaises, hollandaises que de produits locaux. Déjà, à partir de la documentation écrite, une reconstitution de la vie domestique aux Forges du Saint-Maurice a été tentée. Cette première image obtenue sera complétée à l'aide de la collection d'artefacts recouvrée sur le site même. En raison des fouilles qui ont eu lieu surtout dans les aires d'occupation, la céramique est très fragmentaire. Cela n'empêche pas cependant de reconnaître les principales fonctions et les types caractéristiques de ces objets: prépondérance des terres cuites par rapport aux objets en grès et porcelaine; vaisselle de table surtout constituée d'objets en terre cuite grossière, de *creamware*, de terre cuite fine blanche et vitrifiée ainsi que d'une quantité plus faible de faïence et de *pearlware*; contenants en terre cuite grossière et en grès. Par rapport à la céramique, la quantité de verre récupérée est faible et surtout caractérisée par des bouteilles et de la vaisselle de table. On a retrouvé une grande quantité de pipes de terre blanche datant surtout du XIX^e siècle. Déjà une vaste collection de coutellerie a été rassemblée qui viendra compléter les connaissances apportées par la céramique et le verre sur certains aspects de la vie domestique. Par ailleurs, l'étude de la quincaillerie d'architecture et les matériaux de construction recouverts par les archéologues apporteront de nombreuses précisions au sujet des habitations des Forges. Associés aux travaux des autres chercheurs, les données recueillies sur la culture matérielle devraient permettre de fournir une image globale et synthétique de la vie aux Forges du Saint-Maurice à toutes les époques de son occupation.

D'autre part, comme partout ailleurs, un certain nombre de services durent être fournis à l'ensemble des ouvriers des Forges. On dut prévoir un lieu pour qu'ils puissent y pratiquer leur culte (la chapelle); des denrées vitales comme le pain durent être fabriquées et vendues (les boulangeries). Les différents animaux nécessaires au transport de multiples produits durent être logés (écuries) et l'on dut être capable d'entreposer les denrées nécessaires à leur entretien (hangars, granges). Enfin, certaines boutiques d'artisans durent répondre à différents besoins. Tous ces bâtiments auxiliaires doivent être regardés comme une des composantes essentielles de l'habitat aux Forges du Saint-Maurice et plusieurs d'entre eux ont fait l'objet de fouilles.

Environ cent cinquante bâtiments, présents à un moment ou l'autre sur le site, ont été inventoriés par les historiens; de ce nombre, les archéologues en ont identifié jusqu'ici une soixantaine. L'espacement des activités ayant peu varié durant toute l'histoire des Forges, le même endroit fouillé révèle souvent des murs qui se superposent ou des réaménagements de structures. En somme, les vestiges mis au jour marquent souvent la dernière occupation de l'endroit. En ce qui concerne les périodes les plus anciennes, on ne retrouve souvent qu'une simple base de foyer ou un dépôt d'artefacts; conséquemment, il demeurera toujours difficile d'affirmer qu'un vestige appartient à une seule période. Soulignons seulement à cet égard l'exemple de la forge haute, laquelle, de forge à l'origine, fut ensuite transformée en fonderie avant de devenir un fourneau en 1881.

Les Forges du Saint-Maurice représentent une phase originale de l'histoire canadienne dans la mesure où cette entreprise de transformation du minerai de fer s'est développée dans une économie axée essentiellement sur le commerce des fourrures, la coupe du bois et l'agriculture. Dans la Mauricie et autour de Drummondville, d'autres fourneaux seront construits au XIX^e siècle, comme d'ailleurs en Ontario. Ce qui semble particulièrement remarquable dans le cas des vestiges qu'on a mis au jour aux Forges, ce sont toutes ces traces qu'on retrouve d'une technologie pré-industrielle, que ce soit dans l'espacement des activités ou dans les différents éléments des ensembles techniques. L'entreprise demeurera toujours modeste, si on la compare par exemple à Radnor ou à Ironbridge, mais les vestiges illustrent bien la technologie d'une époque.

La mise en valeur

Les objectifs

Les objectifs de Parcs Canada, aux Forges du Saint-Maurice, ont été déterminés en fonction des facteurs suivants:

- la politique de Parcs Canada;
- la thématique du parc*;
- le potentiel d'exploitation des ressources;
- le rôle et l'importance des Forges à l'intérieur du réseau des parcs historiques nationaux du Canada;
- le contexte régional.

Ces objectifs se définissent comme suit:

- préserver, pour le bénéfice des générations actuelles et futures, les vestiges du site associés aux 150 ans d'activités des Forges ainsi que les composantes historiques du paysage;
- commémorer et communiquer aux visiteurs le milieu, l'homme et les 150 ans d'activités de la première industrie sidérurgique canadienne;
- assurer au visiteur un séjour confortable dans le parc en lui fournissant les services appropriés;
- contribuer à la valorisation du patrimoine national et régional;
- participer à l'essor de la vie socio-culturelle régionale.

* Voir le concept d'interprétation, p. 49.

La problématique d'intervention

L'aménagement du noyau historique des Forges du Saint-Maurice a d'abord été envisagé en termes de moyens de préservation et de mise en valeur des ressources, conformément aux objectifs de Parcs Canada. Aussi, la problématique résidait-elle essentiellement au départ dans le choix de ces moyens d'intervention, compte tenu à la fois des ressources existantes sur le site et des éléments naguère présents mais aujourd'hui disparus.

Les études effectuées à l'étape du plan directeur provisoire ont déterminé une liste de ces moyens théoriques d'intervention que schématise le tableau qui suit.*

Objets d'intervention	Moyens associés à l'objectif de préservation	Moyens associés à l'objectif de mise en valeur
Vestiges	● enfouissement ● stabilisation	● exposition
Structures disparues		● reconstruction ● restitution de volumes historiques ● création de volumes expressifs
Paysage	● conservation et protection	● reconstitution d'époque ● réaménagement à caractère contemporain

* Pour une description et une analyse succincte des moyens d'intervention, consulter *l'Esquisse d'aménagement* de mai 1978, pp. 103-114.

Les options de mise en valeur

Compte tenu de la nature, de l'état et du potentiel des ressources du site, compte tenu des implications inhérentes à chacun des moyens d'intervention et en fonction de ses objectifs, Parcs Canada étudia trois options* susceptibles de former l'assise d'un concept de mise en valeur pour le secteur historique du parc, soit:

- l'exposition simple des vestiges;
- la restitution de volumes historiques associée à la reconstitution du paysage;
- la création de volumes expressifs associée à la conservation et au réaménagement partiel du paysage.

Option 1: L'exposition simple des vestiges

Cette première option met l'accent sur la stabilisation permanente des vestiges les plus significatifs du site et leur protection contre les intempéries.

L'environnement fait pour sa part l'objet d'un aménagement de type contemporain. Le dépouillement relatif du site nécessite cependant la construction d'un centre d'interprétation situé à l'extérieur du secteur historique.

En somme, cette option transforme la zone historique du parc en un site archéologique, à l'instar d'exemples européens et nord-américains bien connus.

* Les avantages et les inconvénients respectifs de chaque option ont fait l'objet d'une discussion critique à l'étape du plan directeur provisoire. Se reporter à l'*Esquisse d'aménagement*, pp. 117-127; voir également *Concept de mise en valeur*, pp. 4-6, op. cit.

Option 2: La restitution de volumes historiques associée à la reconstitution du paysage

Par rapport à l'exposition simple des vestiges, la restitution de volumes historiques marque une nette progression dans l'intensité de la mise en valeur du site. Essentiellement, il s'agit de redonner, à l'aide de techniques et de matériaux contemporains, certains de leurs aspects originaux aux structures les plus significatives du site après avoir procédé à la stabilisation de leurs vestiges. L'environnement fait pour sa part l'objet de travaux de reconstitution dans le but de suggérer l'atmosphère du paysage d'époque.

Option 3: La création de volumes expressifs associée au réaménagement du paysage

Cette troisième option offre certaines similitudes avec l'hypothèse précédente. De fait, il s'agit d'édifier, au-dessus des vestiges stabilisés d'une ancienne structure, un volume, mais cette fois un volume résolument contemporain, expressif du caractère et des fonctions de cette structure. L'environnement est conservé et fait l'objet de certains travaux de réaménagement dans le but de rappeler symboliquement les grandes lignes du paysage tout au long des 150 ans d'activités industrielles du site.

Proposée par Parcs Canada, à l'étape du plan directeur provisoire, comme assise du concept de mise en valeur des Forges, l'option 3 ne fut pas acceptée intégralement par l'ensemble des intervenants régionaux participant au programme de consultation*; ces derniers recommandèrent plutôt un amalgame des options 2 et 3.

* Parcs Canada, *Compte rendu du programme de consultation du public*, Op. cit. p. 12.

Le concept

Conformément aux objectifs visés, le concept de mise en valeur du PHN Les Forges du Saint-Maurice considère deux aspects distincts, soit l'aménagement du noyau historique du parc et l'organisation des services (accueil, administration, entretien. . .).

L'aménagement du noyau historique

Le concept de mise en valeur retenu pour le noyau historique s'articule sur cinq idées-forces:

- la préservation des vestiges;
- la présentation d'un programme d'interprétation dans l'environnement même des vestiges;
- l'adjonction d'un volume architectural au-dessus de certains vestiges privilégiés;
- le réaménagement du paysage;
- la réanimation du ruisseau.

● *La préservation des vestiges*

De façon générale, on s'efforcera de préserver le plus possible les témoins de l'histoire des Forges du Saint-Maurice. Les vestiges les plus significatifs ou encore les mieux conservés seront stabilisés pour permettre de les exposer à la vue des visiteurs et d'en faire l'interprétation. Les vestiges qui bénéficieront de ce traitement appartiennent aux structures suivantes:

Structures principales:

- le complexe du haut fourneau;
- l'ensemble forge haute — fourneau neuf;
- la forge basse et la maison des forgerons;
- la Grande-Maison;
- un quadrilatère de structures lié à l'habitat et aux services;

Structures secondaires:

- la boulangerie;
- deux bâtiments de service
- le moulin.

L'objectif de ce traitement est de permettre que les vestiges contribuent à la compréhension des activités industrielles et des fonctions sociales qui animaient jadis le village des Forges. Dans cette perspective, et en accord avec la Politique de Parcs Canada, divers types d'intervention pertinents seront autorisés au niveau des travaux de stabilisation; on veillera bien sûr à traiter les vestiges actuels le plus discrètement possible, mais on pourra reconstituer, en revanche, les parties tronquées ou manquantes en soulignant nettement toutefois cette intervention (à titre d'exemple, par l'emploi de matériaux contemporains, un design de maçonnerie différent de la facture originelle. . .).

D'autre part, tous les autres vestiges mis au jour lors des fouilles archéologiques seront enfouis dans le but de leur assurer une protection adéquate et permanente.

Cela ne signifie pas, cependant, qu'on doive renoncer à rappeler la présence de ces vestiges et, parallèlement, l'existence des nombreux bâtiments qui peuplaient jadis le site.

On se propose donc d'appliquer des techniques simples et peu coûteuses qui permettront de souligner la présence des vestiges enfouis. À titre indicatif, on peut mentionner la possibilité de représenter sur le sol, à l'aide de différents matériaux, les limites des vestiges des anciens bâtiments.

● *Le concept d'interprétation*

● L'interprétation

Dans plus de cinquante parcs et lieux historiques nationaux du Canada, l'interprétation est utilisée en tant que processus de communication visant à donner aux visiteurs une explication ou encore une signification à des personnages ou des événements du passé, à l'aide d'expériences, d'objets et de média appropriés. L'interprétation ne doit pas être considérée comme un simple véhicule d'information historique, mais doit plutôt être regardée comme un outil dynamique qui cherche à stimuler l'intérêt du visiteur, piquer sa curiosité, éveiller sa conscience et l'invite à pousser plus avant son apprentissage de l'histoire.

● Objectif et approche de l'interprétation aux Forges du Saint-Maurice

Aux Forges du Saint-Maurice, l'interprétation s'est fixée comme objectif de communiquer aux visiteurs les 150 ans d'histoire de l'ancien village industriel, à travers les multiples facettes (géographique, technologique, sociale, économique et politique) qui la composent.

Bien que le parc, en raison de son caractère national, attirera des visiteurs de toutes les parties du Canada et de l'extérieur, le programme d'interprétation accordera une attention toute particulière à la population de la région de Trois-Rivières, considérée à juste titre comme la « clientèle » privilégiée du parc.

Dans ce contexte, le programme d'interprétation et les activités connexes qui s'y rattachent s'efforceront de fournir à chaque catégorie de visiteurs (groupes scolaires, familles, adultes, personnes âgées. . .) des éléments de messages variés, présentés à l'aide de moyens de communication dynamiques et bien adaptés et répondant à des attentes, des intérêts et des besoins clairement identifiés.

De même, on adoptera différents types d'approches visant à diversifier les niveaux de perception et de compréhension du visiteur, soit:

- le niveau sensoriel (ex.: la participation),
- le niveau émotionnel (ex.: l'évocation) et
- le niveau intellectuel (ex.: la démonstration).

Le programme d'interprétation n'entend pas, cependant, jouer le rôle d'« encyclopédie historique »; il serait illusoire de prétendre apporter des explications complètes et détaillées à tous les événements du passé auxquels furent associées, directement ou indirectement, les Forges du Saint-Maurice. On cherchera plutôt à fournir des balises susceptibles de jeter un éclairage sur les grands thèmes liés à l'histoire du site, le plus souvent possible à partir de faits ou d'exemples concrets; de même, on s'attachera à piquer la curiosité du visiteur et lui donner le goût de compléter ses connaissances; on tentera d'encourager son intérêt pour le passé et le patrimoine du pays.

- Thèmes et unités d'interprétation

La thématique d'interprétation du parc a été élaborée autour du thème central suivant: *l'implantation, l'organisation et l'évolution d'une communauté industrielle aux Forges du Saint-Maurice.*

L'histoire du site étant relativement complexe et les thèmes potentiels étant nombreux, on a choisi de répartir la thématique d'interprétation sur l'ensemble du parc et de la relier à la fonction originelle de chacune des structures.

Ainsi plusieurs « ensembles » ou « unités » seront aménagés pour abriter les équipements d'interprétation.

Les thèmes reliés à l'industrie seront interprétés:

- à la maison des forgerons, contiguë à la forge basse et témoin de la période initiale d'exploitation des Forges, où on rappellera les conditions pénibles des débuts, l'organisation domestique et le procédé de réduction directe utilisé par Francheville pour produire du fer;
- au complexe du haut fourneau, divisé en quatre sous-unités d'interprétation:
 - le massif du haut fourneau,
 - les halles à charbon,
 - les « mouleries »,
 - le logement du fondeur,
 on mettra l'accent sur les débuts de l'industrie sidérurgique à une époque où la technologie en est à sa période d'adaptation. On donnera une explication du procédé de réduction indirecte et des étapes de production et de transformation de la fonte;
- à la forge basse, où on interprétera la production du fer et le procédé d'affinage;
- à l'ensemble forge haute — fourneau neuf, où on présentera aux visiteurs l'évolution industrielle aux Forges et le renouvellement des techniques.

Les dimensions sociales et économiques du village, qui regroupent plusieurs thèmes, seront interprétées:

- à la Grande maison, siège administratif de l'entreprise et où on interprétera les fonctions anciennes du bâtiment tout au long de la période d'exploitation des Forges de même que l'histoire économique des Forges du Saint-Maurice;
- dans le secteur lié à l'habitat et aux services, où on présentera l'organisation sociale du village des Forges, l'organisation domestique, l'organisation de la famille, l'éducation, les pratiques religieuses, les divertissements, etc. .

À la boutique du forgeron appartenant à ce même ensemble, on interprétera les rôles du forgeron aux Forges; ses obligations, ses conditions de vie et de travail, sa participation à la vie économique du village, l'organisation matérielle d'une boutique. . .

Aux ensembles d'interprétation sous abri, dont il vient d'être question, se grefferont le programme d'interprétation du ruisseau (bassins, canalisations, mécanismes. . .) et celui du paysage.

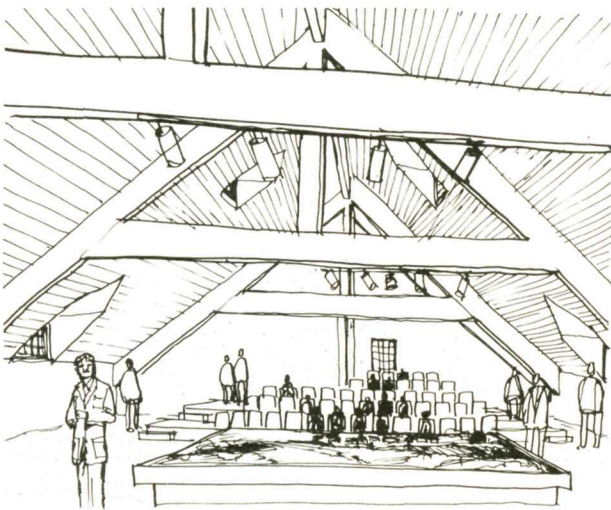


LA FONTAINE DU DIABLE

Cette source de gaz des marais qui bouillonne jour et nuit a toujours suscité beaucoup de curiosité chez les visiteurs des Forges. Les expériences d'animation tentées par les services d'accueil et d'interprétation du parc au cours des dernières saisons se sont révélées particulièrement intéressantes; les contes et légendes inspirés des métiers « du fer et du feu » et d'épisodes de la vie quotidienne du village industriel, racontés à la veillée devant le feu, sur les bords de la rivière, ont été goûtés d'un public assidu et friand de folklore. Des aménagements rustiques permanents ont été mis en place en 1978 et on compte poursuivre les activités d'animation dans les prochaines années.

D'autre part, une fraction importante des espaces intérieurs de la Grande maison sera réservée pour les besoins de l'interprétation générale du parc. On retrouvera ainsi:

- une salle d'exposition où seront présentés divers thèmes servant d'introduction à la visite du site;
- une salle des maquettes didactiques où les visiteurs, logés dans des gradins, pourront observer un spectacle son et lumière intérieur à l'aide de maquettes animées représentant le village des Forges à diverses périodes de son histoire;
- un local multifonctionnel qui pourra servir tantôt de salle d'exposition, tantôt de salle de conférence, de salle de projection ou encore de local pour les activités pédagogiques ou d'apprentissage. . . ;
- un centre de documentation où le visiteur pourra trouver divers documents de référence sur l'histoire passée ou récente des Forges du Saint-Maurice, sur l'histoire du fer en Amérique, sur les travaux de mise en valeur du parc, etc. Divers types de documents seront disponibles (écrits, audio-visuels, tridimensionnels. . .).



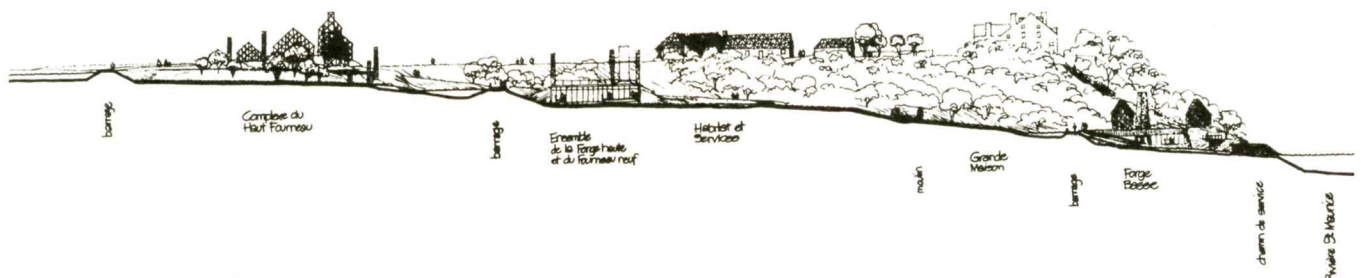
LA SALLE DES MAQUETTES: CROQUIS D'AMBIANCE.

● *Le concept architectural*

Plusieurs volumes architecturaux seront édifiés sur le site dans le but de:

- évoquer la présence physique de l'ancien village industriel;
- assurer une protection efficace des vestiges les plus significatifs;
- satisfaire aux exigences fonctionnelles du programme d'accueil et d'interprétation.

Des volumes dits « expressifs » seront construits dans l'axe du ravin, au-dessus des vestiges des trois structures de production: le complexe du haut fourneau, l'ensemble forge haute — fourneau neuf et la forge basse. L'enveloppe extérieure de la Grande maison fera l'objet d'une restitution volumétrique d'époque (volume historique) alors qu'on aura recours, pour l'ensemble « habitat et services », à un concept mixte représentant une synthèse des deux concepts précédents.



COUPE EST-OUEST DU NOYAU HISTORIQUE, DANS L'AXE DU RAVIN.

- Les volumes expressifs*

Le choix de volumes expressifs dans l'axe du ravin a été retenu en prenant en considération le fait qu'ils apparaissent les plus aptes à traduire l'idée d'industrie, qu'ils respectent le caractère évolutif des bâtiments et de leurs fonctions et qu'ils offrent, enfin, le plus large éventail de possibilités d'exploitation des vestiges tout en leur offrant les meilleures garanties de préservation.

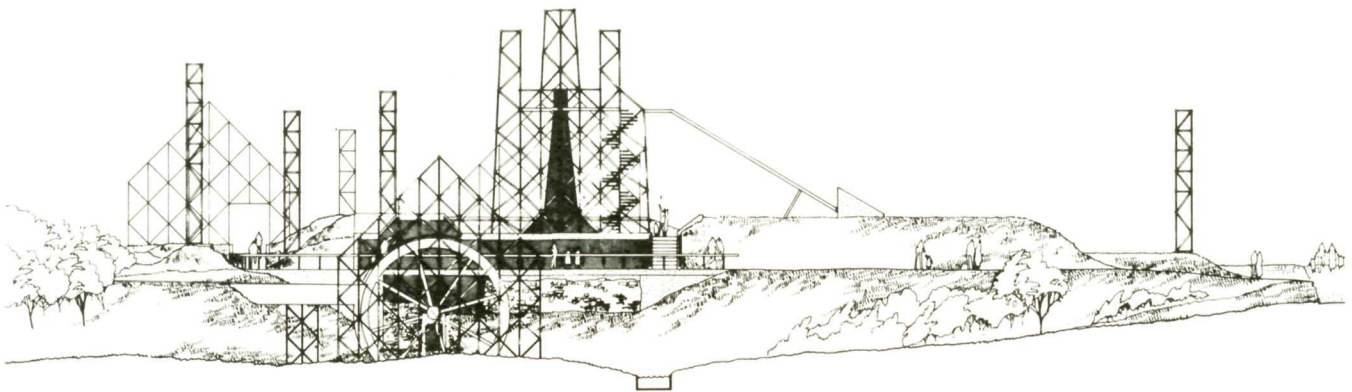
Les caractéristiques architecturales communes aux trois volumes expressifs leur confèrent des qualités fonctionnelles assez remarquables. Le concept est axé sur l'utilisation d'une plate-forme basse, laquelle répond au double besoin de protéger les vestiges et d'en permettre l'interprétation, ainsi que sur la présence d'une structure tridimensionnelle qui rappelle symboliquement les formes ou les fonctions anciennes du bâtiment. Il s'agit en outre d'une solution économique puisqu'il n'est pas nécessaire de chauffer les structures tridimensionnelles en hiver.

La plate-forme recouvre l'aire occupée par les vestiges et permet leur conservation à l'intérieur d'un micro-climat contrôlé. L'espace créé est également suffisant pour autoriser l'installation des modules d'interpré-

tation. L'intérieur des bâtiments industriels aux Forges était sombre et bruyant, ponctué par des éclats de lumière provenant du feu ou du métal en fusion; les espaces situés sous la plate-forme permettront de recréer au besoin cette impression.

Le projet de mise en valeur des structures industrielles propose de recréer certains éléments expressifs de l'activité des Forges tels que murs, cheminées, mécanismes... par des silhouettes, profils ou volumes transparents. Ces éléments sont réalisés à l'aide d'une structure tridimensionnelle. Cette solution engendre des formes transparentes abstraites qui exigeront un effort d'imagination de la part du visiteur afin de recréer l'aspect ancien du site.

Les silhouettes transparentes permettent en outre d'observer le paysage environnant à travers les volumes expressifs, créant ainsi une relation intérieur/extérieur simultanée. La structure tridimensionnelle peut également servir d'échafaudage auquel on peut greffer divers éléments, tel un décor théâtral; ces éléments deviennent alors une charnière qui permettra de faire le lien avec le passé.



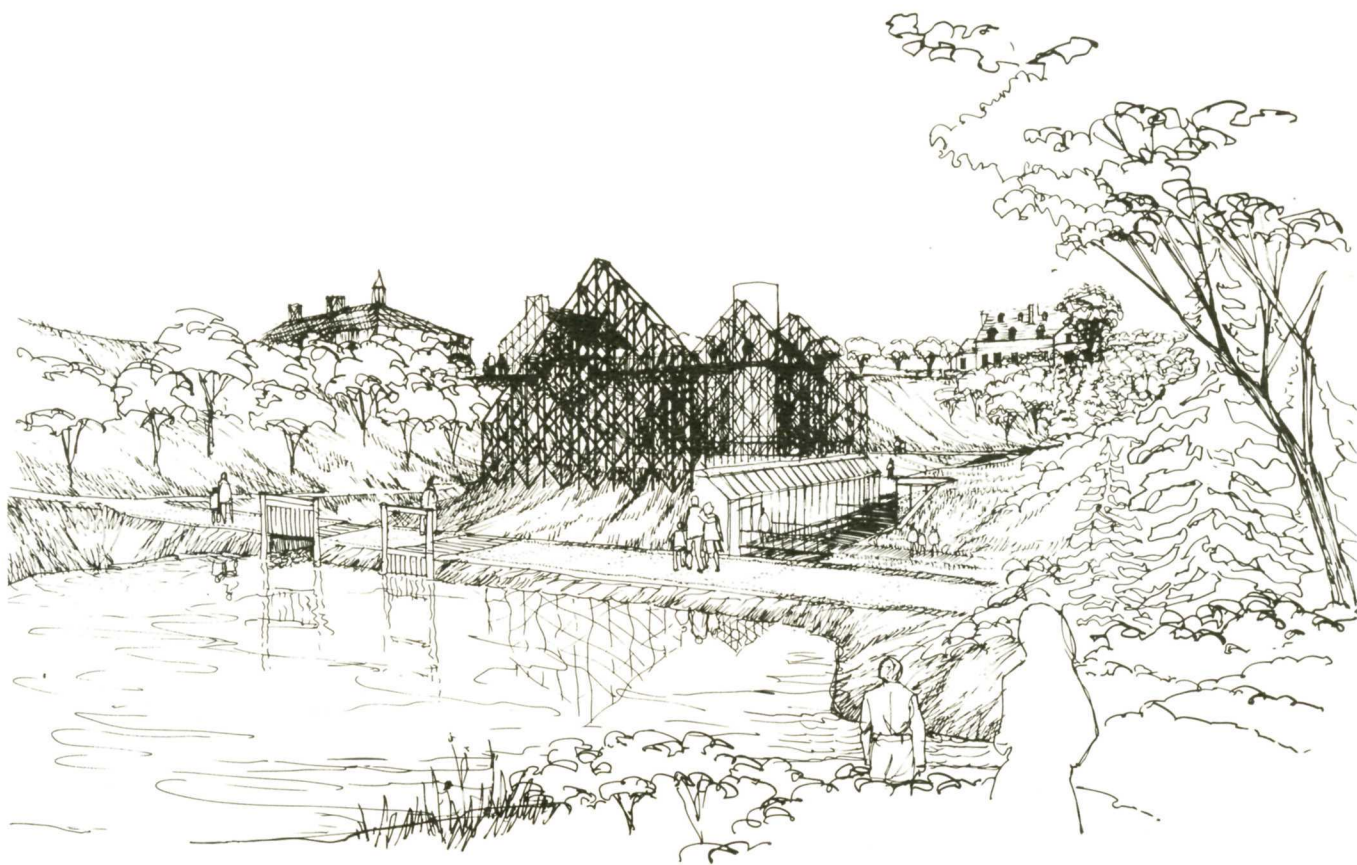
ESQUISSE ARCHITECTURALE PRÉLIMINAIRE DU HAUT FOURNEAU

Le bâtiment s'efforce de dégager une expression architecturale sobre afin de ne pas dominer les éléments du paysage. La plate-forme basse est entourée de talus et recouverte de terre afin de s'intégrer le mieux possible avec l'environnement. Les principaux éléments visibles de l'extérieur, c'est-à-dire les structures tridimensionnelles, sont eux-mêmes transparents afin de permettre une lecture continue du paysage.

Les structures tridimensionnelles ne reproduisent pas la silhouette exacte des anciens bâtiments puisque le concept ne privilégie aucune époque précise et qu'il respecte le caractère évolutif de chaque structure.

Conformément au concept d'interprétation, on communiquera aux visiteurs du haut fourneau le processus de production de la fonte tel qu'il se pratiquait aux Forges entre 1737 et 1836.

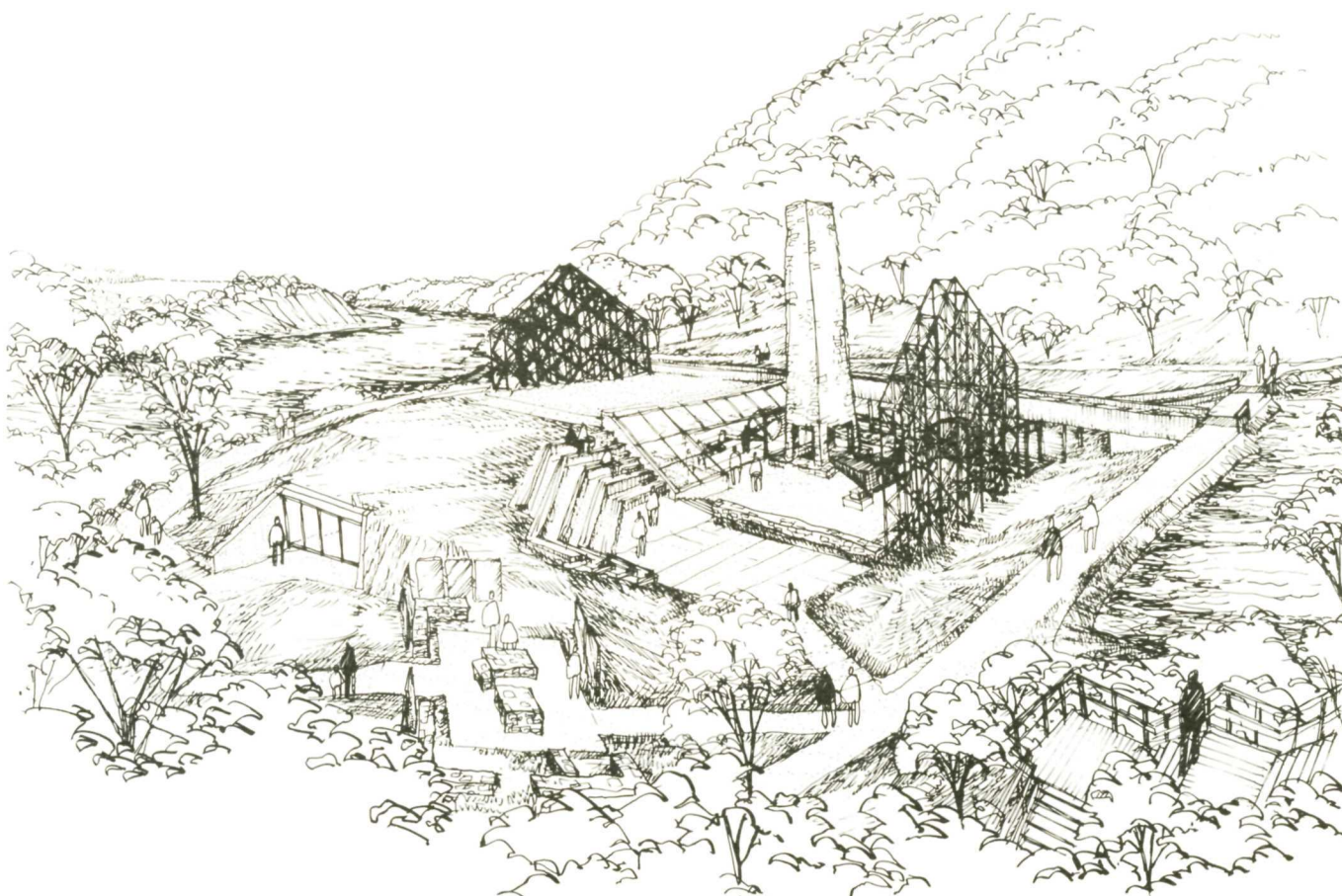
* Les illustrations et les descriptions des trois volumes expressifs présentés ici sont de nature conceptuelle et exploratoire. Les plans et devis finals d'exécution ne seront réalisés qu'ultérieurement et pourraient être sensiblement différents de ces esquisses préliminaires.



ESQUISSE ARCHITECTURALE PRÉLIMINAIRE DE L'ENSEMBLE FORGE HAUTE-FOURNEAU NEUF.

S'appuyant sur la présence de vestiges représentatifs de toutes les « époques » et activités industrielles du site, l'ensemble forge haute-fourneau neuf présentera aux visiteurs une thématique axée sur l'évolution des techniques industrielles aux Forges du Saint-Maurice.

On prévoit reconstituer à l'intérieur du volume expressif plusieurs mécanismes (turbine, compresseur, bouilloire, fourneau. . .), à l'aide de techniques et de matériaux contemporains.



ESQUISSE ARCHITECTURALE PRÉLIMINAIRE DE LA FORGE BASSE.

C'est à la forge basse que se trouve la cheminée d'affinage, seul vestige encore debout qui témoigne des activités sidérurgiques pratiquées aux Forges durant plus d'un siècle et demi. Le concept architectural propose l'aménagement d'espaces intérieurs qui laissent la cheminée visible sur toute sa hauteur, modifiant le moins possible son aspect actuel et lui conservant son impact visuel et symbolique.

Deux murs pignons en structure tridimensionnelle rappellent le profil ancien du bâtiment. Les vestiges de la maison des forgerons, situés à proximité de la forge, sont exposés et interprétés à l'air libre.

- Le volume historique de la Grande maison

La Grande maison fera l'objet d'une restitution de sa volumétrie historique; on utilisera des matériaux contemporains, mais similaires aux matériaux d'origine, afin de recréer extérieurement l'image ancienne du bâtiment.

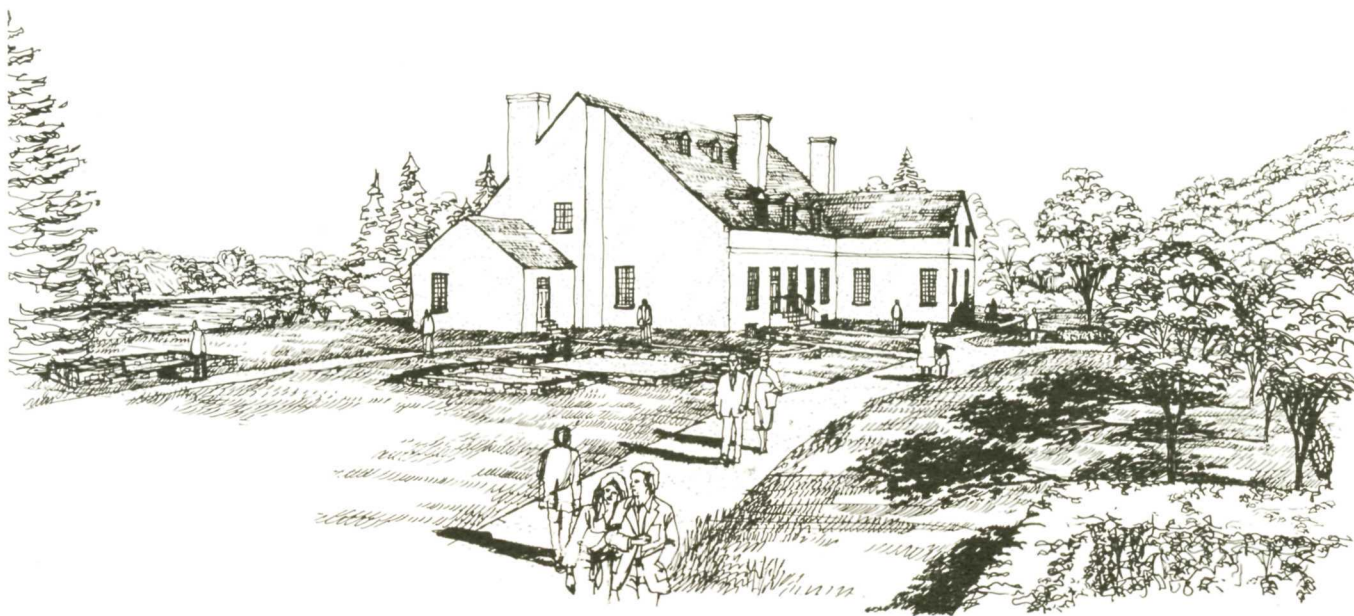
Les grandes surfaces d'espace dégagé requises par les nouvelles fonctions de l'édifice rendent toutefois impossible une reconstitution intégrale de l'intérieur; le choix et l'agencement des matériaux et finis d'intérieur devraient néanmoins permettre d'évoquer l'ambiance ancienne et de créer une harmonie visuelle entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment.

La Grande maison abritera les fonctions suivantes:

- l'accueil du visiteur;
- l'interprétation générale du parc historique;
- l'interprétation spécifique du bâtiment;
- l'administration du parc.

Deux thèmes d'interprétation spécifiques seront interprétés dans la Grande maison:

- les fonctions anciennes du bâtiment tout au long de la période d'exploitation des Forges;
- l'histoire économique des Forges du Saint-Maurice.



LA GRANDE MAISON: PERSPECTIVE CONJECTURALE.

● Le secteur « habitat et services »*

Le concept architectural propose un rappel des volumes historiques des bâtiments qui occupaient jadis ce site. La volumétrie historique restituée des bâtiments est encadrée d'une structure tridimensionnelle.

Les matériaux extérieurs pourraient être plus impersonnels que les matériaux qu'on pouvait retrouver anciennement (revêtement moins texturés que le crépi ou les bardeaux d'autrefois. . .).

L'intérieur pourrait cependant être reconstitué intégralement « comme à l'époque », tout dépendant des moyens qui seront utilisés par les concepteurs du programme d'interprétation.

Les vestiges sont dégagés au-dessous de la plate-forme basse qui les recouvre. Les toits ajourés peuvent servir de support pour des équipements complémentaires d'animation et d'interprétation.

L'ensemble « habitat et services » est d'ailleurs réservé à des fins exclusives d'interprétation. La thématique regroupe divers sous-thèmes à prédominance sociale, tels les rapports sociaux entre les groupes, la vie domestique, le rôle de la famille. Il sera aussi question du rôle des artisans du fer aux Forges et de l'interaction omniprésente entre l'habitat et le travail.

* L'illustration et la description de cet ensemble architectural est de nature conceptuelle et exploratoire. Les plans et devis finals d'exécution pourraient être sensiblement différents de l'esquisse préliminaire qui figure ici.

● Le réaménagement du paysage

Le concept de mise en valeur du paysage insiste sur la préservation des composantes historiques actuelles de l'environnement et propose d'aménager les autres éléments du paysage en harmonie avec les volumes architecturaux qui seront créés sur le site. Il s'agit, en somme, d'un réaménagement de l'environnement axé sur des lignes de force résolument contemporaines quant au traitement mais respectueuses le plus possible de l'intégrité historique du lieu.

Dans cette optique, les axes de circulation piétonne sur le site devraient correspondre, autant que possible, aux parcours des anciens sentiers utilisés à l'époque des Forges bien qu'ils seront conçus et aménagés en fonction des visiteurs d'aujourd'hui et de demain. Divers aménagements souligneront les fonctions qui animaient autrefois la périphérie du village industriel: entreposage des matières premières, broyage du minéral, production du charbon de bois. . . De même, on pourra rappeler la présence des anciens jardins, potagers, champs, vergers. . . sur le site à l'aide de travaux de paysagisme appropriés. L'ensemble du paysage naturel du site sera maintenu et conservé tel quel même si toutes les composantes de ce paysage ne sont pas « historiques ». On apportera cependant des modifications légères à certains endroits pour des raisons d'ordre esthétique et pour atteindre une harmonie entre le milieu et les volumes architecturaux.



ENSEMBLE « HABITAT ET SERVICES » : ESQUISSE ARCHITECTURALE PRÉLIMINAIRE

● *La réanimation du ruisseau*

La compréhension de l'ensemble de l'activité industrielle aux Forges passe obligatoirement par la compréhension de l'utilisation des ressources naturelles comme source d'énergie, d'où l'importance que revêt la mise en valeur du ruisseau.

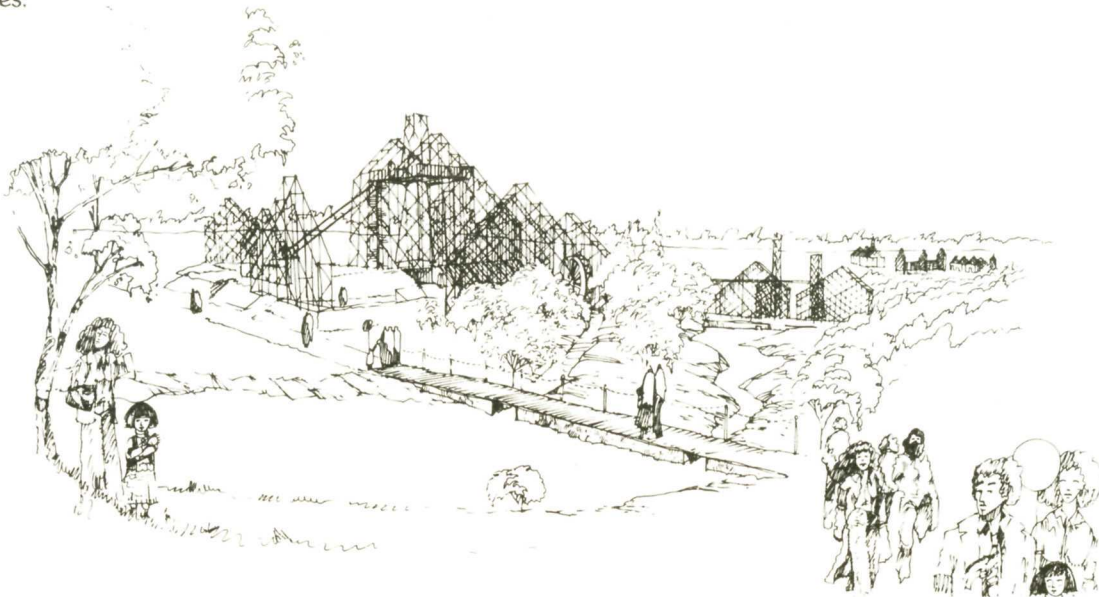
Durant la période active des Forges, le ruisseau fournit l'énergie motrice nécessaire au fonctionnement des mécanismes industriels. Une série de chaussées de retenue permettait de contrôler le débit des eaux alors qu'un réseau de canalisations dirigeait « l'or blanc » vers les roues à aube et les turbines chargées d'actionner la machinerie.

Le concept de mise en valeur des Forges insiste sur la nécessité de redonner au ruisseau le caractère fonctionnel qu'il possédait jadis en reconstituant les ouvrages de harnachement du cours d'eau et le système de canalisations. Outre les possibilités extraordinaires d'interprétation auxquelles il donnera lieu, le réaménagement du ruisseau permettra de donner un souffle et une âme véritables aux volumes expressifs en apportant une dimension concrète à l'idée d'industrie, de force et d'énergie qu'ils veulent traduire. Cette mesure permettra également de réanimer l'axe industriel du ravin en créant le lien qui unissait autrefois les structures de production, qui explique leurs fonctions et le choix judicieux de leur emplacement. Le réaménagement du ruisseau devrait enfin permettre à l'eau de jouer à nouveau un rôle énergétique utile en actionnant les mécanismes reconstitués ou simulés à l'intérieur des volumes.

Le ruisseau sera réaménagé au niveau de son lit actuel; le cours d'eau ne circulera donc pas dans son lit « historique », situé plusieurs pieds sous le lit actuel. Une solution technique sera cependant apportée pour que l'eau circule à son niveau originel à l'intérieur des volumes expressifs, de façon à rendre compréhensibles aux visiteurs le jeu des mécanismes et le rôle de la force motrice. Les mécanismes reconstitués à l'intérieur des volumes seront d'ailleurs localisés le plus près possible de leur emplacement « historique » et pourront être actionnés soit par l'eau du ruisseau, soit par une source d'énergie quelconque.

Les chaussées, canalisations et mécanismes auront une facture nettement contemporaine; la localisation des barrages et des canalisations se rapprochera le plus près possible de leur localisation « historique » tout en tenant compte des vestiges en place. Le rôle de ces barrages et canalisations sera surtout fonctionnel; plus que leur cadre historique exact, c'est ce critère qui prédominera lorsqu'on décidera de l'emplacement, des dimensions, du niveau... de ces éléments. Les visiteurs pourront également circuler sur les chaussées, comme cela se pratiquait à l'époque.

Bien qu'on accepte le principe d'inonder les vestiges du ruisseau, on fera en sorte, lors des travaux de réaménagement du cours d'eau, de ne pas hypothéquer le potentiel de recherche archéologique dans ce secteur et de ne pas rendre impossible en pratique toute fouille ultérieure.



L'organisation des services

Les services offerts aux Forges du Saint-Maurice sont liés à l'accueil du visiteur, d'une part, et au fonctionnement du parc, d'autre part.

● *Les services liés à l'accueil du visiteur*

Lorsqu'il sera complètement aménagé, le parc accueillera selon toute probabilité plusieurs milliers de visiteurs chaque année et parfois plusieurs centaines au cours d'une même journée. Il importe en conséquence de bien planifier les différentes fonctions inhérentes à l'accueil des visiteurs, faisant en sorte, par exemple, que ces derniers accèdent au parc en toute sécurité, disposent d'un espace suffisant pour stationner leur automobile, puissent s'orienter et s'informer avant d'entreprendre leur visite et trouvent un endroit convenablement aménagé pour se détendre.

● *Accès et stationnement*

À partir du boulevard des Forges, une route d'accès sera construite dans la partie sud-ouest du parc, dans l'axe de la voie d'accès et du stationnement actuels. Elle conduira rapidement à une zone de stationnement aménagée à la périphérie immédiate du noyau historique, à une distance de marche raisonnable du centre d'accueil.

Sans présumer des conclusions de l'étude spécifique du stationnement qui sera entreprise ultérieurement, on peut escompter que deux ou trois terrains distincts pourraient être créés et mis à la disposition des visiteurs suivant l'évolution des besoins. Le nombre exact d'emplacements sera déterminé en fonction de la capacité d'accueil optimale du parc; une fraction substantielle des emplacements sera par ailleurs réservée aux véhicules de transport en commun.

● *Le centre d'accueil*

C'est à l'intérieur de la Grande maison que sera situé le centre d'accueil du parc. Dès leur arrivée sur le site, une signalisation appropriée dirigera les visiteurs vers la Grande maison; ces derniers y trouveront toutes les informations pertinentes à leur séjour au parc (programme d'activités quotidiennes, horaires et conditions de visite, services offerts. . .) de même que de la documentation générale sur Parcs Canada, la Mauricie, etc.

● *Les zones d'ambiance naturelle*

Deux zones vertes seront aménagées à l'intérieur des limites du parc. Une première zone, située entre l'aire de stationnement actuelle et les marges du noyau historique, remplira une double fonction; en premier lieu, elle constituera un périmètre-tampon qui isolera le secteur proprement historique de la route d'accès et du centre d'entretien; en second lieu, cette zone verte offrira aux visiteurs la possibilité de se détendre dans un cadre invitant. Le périmètre choisi fera l'objet d'une plantation sélective et l'espace sera aménagé de façon à répondre aux attentes d'une clientèle variée.

La seconde zone d'ambiance compose un triangle irrégulier compris entre la rivière Saint-Maurice, le sentier de la Pointe-à-la-Hache et la cavée d'un petit ruisseau qui entaille le plateau au nord du noyau historique. Les terrasses sont densément boisées et on prévoit conserver cette zone à l'état naturel.

Un sentier de randonnée fut toutefois aménagé en 1978-79 à travers cette zone verte; doté dans un proche avenir d'équipements d'interprétation simples, il donnera aux visiteurs l'occasion d'effectuer une promenade originale et divertissante, empruntant, par exemple, à l'aller le chemin historique de la Pointe-à-la-Hache puis, au retour, longeant le Saint-Maurice et permettant de découvrir des vues remarquables sur la rivière et la rive opposée.

L'interprétation le long du sentier sera axée sur une thématique liée à l'exploitation du milieu par l'homme dans le contexte de l'établissement d'infrastructures industrielles aux Forges et aux conséquences des activités primaires et secondaires sur l'environnement limitrophe.

- Le Manoir des Vieilles Forges

Bien que le Manoir des Vieilles Forges soit localisé à l'intérieur du noyau historique du parc et bien qu'il ne présente, somme toute, qu'une valeur architecturale ou historique minime, Parcs Canada entend maintenir la vocation traditionnelle de cet établissement tant que ses fonctions de restaurant seront reconnues d'intérêt utilitaire public pour les visiteurs des Forges. Présentement, on ne retrouve en effet aucun restaurant convenable dans la zone limitrophe du parc et le Manoir comble une lacune évidente à cet égard.

À plus long terme toutefois, il serait souhaitable que le bâtiment soit déménagé en périphérie du parc, hors du noyau historique, et retourné à l'entreprise privée. À court terme, divers travaux d'aménagement paysager seront tout de même effectués afin d'« isoler » le bâtiment du volume expressif abritant les vestiges du haut fourneau, situés à proximité.

- *Les services liés au fonctionnement du parc*

Ces services concernent l'administration du parc et son entretien.

- L'administration du parc

Les fonctions administratives du parc seront localisées à l'intérieur de la Grande maison, tout comme c'était le cas à l'époque où les Forges étaient en activité. Les locaux, aménagés suivant les normes et politiques en vigueur, seront isolés des espaces accessibles au public.

- Le centre d'entretien

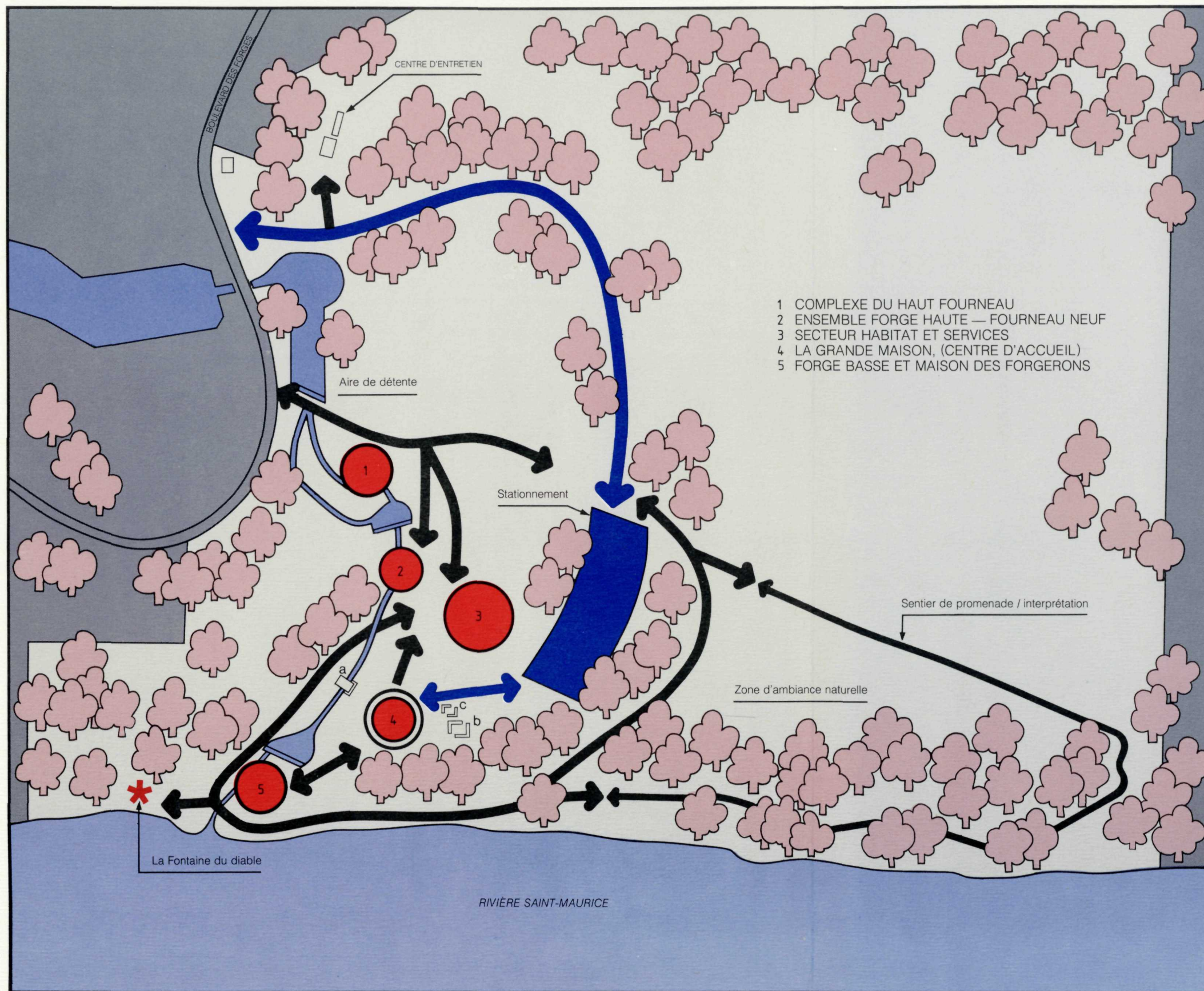
Le centre d'entretien, situé à proximité de l'entrée du parc, poursuivra ses activités. Des travaux de paysage seront entrepris pour masquer et isoler le centre, à la fois pour des raisons d'ordre esthétique et sécuritaire, puisque les lieux seront interdits aux visiteurs.

À partir du centre, les véhicules de services pourront emprunter les différents axes de circulation en dehors des heures régulières de visite et permettront de procéder efficacement à l'entretien du parc.

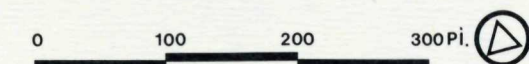
Concept de mise en valeur

Parc historique national Les Forges du Saint-Maurice

CONCEPT DE MISE EN VALEUR



-  Territoire du parc
-  Route d'accès
-  Axes de circulation
-  Volume architectural
-  Vestiges exposés:
 - a) moulin
 - b) boulangerie
 - c) bâtiments de service



Conclusion

Conclusion

Depuis l'intégration des Forges du Saint-Maurice au réseau des parcs historiques nationaux, en 1973, Parcs Canada administre le site et veille à sa mise en valeur. La fragilité des ressources et les contraintes en présence exigent toutefois l'application d'un processus relativement long et complexe.

Le processus de mise en valeur du site comprend deux phases distinctes:

- la « recherche-développement » (histoire, archéologie, culture matérielle) et les études conceptuelles pour l'ensemble du site;
- les études techniques, les travaux de génie et d'architecture, l'installation des équipements d'accueil et d'interprétation, l'aménagement du paysage. . . pour chacun des secteurs d'aménagement.

Après sept années, la « recherche-développement » est maintenant presque complétée. Plusieurs rapports sont déjà terminés alors que d'autres sont en voie de rédaction. On prévoit compléter le programme de recherche par une synthèse de l'histoire des Forges. Le résultat des études conceptuelles (plan directeur, concept et plan d'interprétation, concept architectural. . .) a pour sa part été soumis à la consultation du public au début de 1979 et une version révisée fait l'objet du présent document.

En 1978-79, débutèrent les premières études techniques nécessaires à la mise en valeur des différents secteurs d'aménagement, ce qui marquait le début de la deuxième phase.

Les travaux d'aménagement du secteur du complexe du haut fourneau seront amorcés en 1981. Le programme se poursuivra jusqu'en 1987-88 avec l'aménagement du dernier secteur. Le programme prévoit l'aménagement des secteurs privilégiés et leur ouverture au public dans l'ordre suivant:

- | | |
|---|------|
| • le complexe du haut fourneau | 1983 |
| • la Grande maison | 1984 |
| • l'ensemble forge haute — fourneau neuf | 1986 |
| • la forge basse et la maison des forgerons | 1987 |
| • le quadrilatère habitat et services | 1988 |

La mise en valeur des Forges du Saint-Maurice devrait donc être complétée d'ici quelques années. Par l'originalité de sa conception, l'exclusivité de sa facture et la diversité de sa thématique, couvrant 150 ans d'histoire, le parc représentera un élément unique dans l'ensemble du réseau des parcs historiques du Canada en même temps qu'un haut lieu du tourisme culturel mondial. Véritable précédent à titre de proposition concrète de mise en valeur de notre patrimoine technologique, industriel et social, la réanimation des Forges du Saint-Maurice devrait témoigner d'une intervention collective d'un haut niveau créateur, s'adressant en priorité aux vertus universelles de sensibilité et d'imagination des individus.

**Travaux de recherche et
études conceptuelles
réalisés par Parcs Canada**

Recherche historique et archéologique

Barriault, Monique, *Rapport préliminaire sur l'identification des techniques de moulage utilisées aux Forges du Saint-Maurice. Étude faite à partir des déchets de moulage, accompagnée d'un lexique français-anglais des termes de fonderie*. Travail inédit no 330, (1978), Parcs Canada, Québec.

Barriault, Monique, *Le moulage au haut fourneau: les grandes périodes de moulage et les bâtiments correspondants*. Titre provisoire. À paraître, 1981.

Beaudet, Pierre, *Excavations to the South of the Blast Furnace at the Forges du Saint-Maurice, Quebec 1975: Vertical and Horizontal displacements*. Manuscript Report Number 209, (1976), Parcs Canada, Ottawa.

Beaudet, Pierre, *Vestiges des bâtiments et ouvrages à la forge basse, Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 315, (1979), Parcs Canada, Québec.

Beaudet, Pierre, *L'affinage aux Forges du Saint-Maurice*. Titre provisoire. À paraître, 1981.

Bédard, Michel, *La fontaine du diable*. (1976), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.

Bédard, Michel, *Localisation d'emplacements mentionnés dans les légendes des Forges du Saint-Maurice*. (1977), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.

Bédard Michel, *Le contexte de la fermeture des Forges du Saint-Maurice. 1846-1883*. Titre provisoire. À paraître, 1981.

Bédard, Michel, *Le territoire des Forges du Saint-Maurice, 1883-1884*. Travail inédit no 220, (1977), Parcs Canada, Ottawa.

Bédard, Michel, *Les moulins à farine et à scie aux Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 301, (1978), Parcs Canada, Québec.

Bédard, Michel, *Utilisation et commémoration du site des Forges du Saint-Maurice, 1883-1963*. (1979), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.

Bédard, Michel, André Bérubé, Claire Mousseau, Marcel Moussette et Pierre Nadon, *Le ruisseau des Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 302, (1978), Parcs Canada, Québec.

Bélisle, Jean, *La Grande Maison des Forges du Saint-Maurice, témoin de l'intégration des fonctions, étude structurale*. Travail inédit no 272, (1977), Parcs Canada, Québec.

Bélisle, Jean, *La maçonnerie d'époque aux Trois-Rivières*. Travail inédit no 265, Parcs Canada, Québec.

Bélisle, Jean, *Le phénomène du transport des bâtiments aux Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 265, (1977), Parcs Canada, Québec.

Bélisle, Jean, *Le domaine de l'habitation aux Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 307, (1978), Parcs Canada, Québec.

Bérubé, André, *L'évolution des techniques sidérurgiques aux Forges du Saint-Maurice. I: la préparation des matières premières*. Travail inédit no 305, (1978), Parcs Canada, Québec.

Bérubé, André, *L'évolution des techniques sidérurgiques aux Forges du Saint-Maurice, 2: la production de la fonte*. À paraître, 1981.

Bérubé, André, *L'évolution des techniques sidérurgiques aux Forges du Saint-Maurice*. Bulletin de recherches no 49, (1977), Parcs Canada, Ottawa.

Bérubé, André, *Rapport préliminaire sur l'évolution des techniques sidérurgiques aux Forges du Saint-Maurice, 1729-1883*. Travail inédit no 221, (1976), Parcs Canada, Québec.

Bérubé, André, et Richard Cox, *Analyse de l'iconographie du haut fourneau des Forges du Saint-Maurice*. (1978), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.

Bérubé, André, *Les changements à l'intérieur de la filière technique des Forges du Saint-Maurice entre 1729 et 1883*. Communication présentée au Congrès annuel de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, Québec, 11 octobre 1980. Copie dactylographiée.

* Tous les travaux et études cités ici ont été produits dans le cadre du projet de mise en valeur des Forges du Saint-Maurice. La plupart des ouvrages seront disponibles pour consultation au futur centre de documentation qui sera aménagé à l'intérieur de la Grande maison (ouverture prévue en 1984). Un programme de publication des recherches historiques et archéologiques effectuées dans le cadre du projet des Forges est actuellement en préparation.

- Bevan, Bruce, *A Magnetic Survey at Les Forges du Saint Maurice*. Museum Applied Science Center for Archaeology, (October 1975), The University Museum, University of Pennsylvania. Copie dactylographiée.
- Boissonnault, Réal, *La structure chronologique des Forges du Saint-Maurice des débuts à 1846*. (1980), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Casteran, Nicole, *Bibliographie préliminaire de l'environnement de la région des Forges du Saint-Maurice*. (1974), Parcs Canada, Ottawa. Copie dactylographiée.
- Casteran, Nicole, *Répertoire préliminaire des produits des Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 132, (1973), Parcs Canada, Ottawa.
- Cloutier-Nadeau, Céline, *Les abords de la maison Francheville aux Forges du Saint-Maurice, stratégie de fouille*. (1978), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Cloutier, Johanne, *Répertoire des produits fabriqués aux Forges du Saint-Maurice*. (1980), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Courcy, Simon et Marcel Tardit, *Essai de chronologie appliquée au secteur domestique 25G7-G8*. (1976), Parcs Canada, Ottawa. Copie dactylographiée.
- Courcy, Simon, *Étude préliminaire du matériel céramique provenant des Forges*. (1974), Parcs Canada, Ottawa. Copie dactylographiée.
- Cox, Richard, *Les Forges du Saint-Maurice (le haut fourneau)*. Bulletin de recherches no 51, (mars 1977), Parcs Canada, Ottawa.
- Cox, Richard et Pierre Nadon, *Le haut fourneau*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Cox, Richard, *Les balles à charbon du haut fourneau*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Cox, Richard, *Maçonnerie de la salle des soufflets et emplacement des engrenage*. (1976), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Dorion, Jacques, *Le folklore oral des Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 255, (1977), Parcs Canada, Québec.
- Drouin, Pierre et Alain Rainville, *L'évolution de l'organisation spatiale du site des Forges du Saint-Maurice*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Drouin, Pierre et Alain Rainville, *Dossiers sur l'organisation spatiale du site des Forges du Saint-Maurice*. (1979), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Drouin, Pierre, *Un secteur d'habitation d'ouvriers (25G7-25G8) aux Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 254, Parcs Canada, Ottawa.
- Drouin, Pierre, Françoise Niellon et Frédéric Sée, *Les Forges du Saint-Maurice (25G): Rapport de fouille préliminaire*. Travail inédit no 175, (1976), Parcs Canada, Ottawa.
- Drouin, Pierre, *La maison des forgerons de la forge basse (structure 24.1)*. Travail no 213, (1978), Parcs Canada, Québec.
- Drouin, Pierre, *Bilan de la recherche archéologique à la grande maison des Forges du Saint-Maurice*. Bulletin de recherches. À paraître, 1981.
- Drouin, Pierre, *Reconnaissance archéologique au nord des écuries des Forges du Saint-Maurice*. (1980), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Drouin, Pierre, *La grande maison: rapport des fouilles archéologiques*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Drouin, Pierre et Roxanne Renaud, *Étude sur un corps de logis d'ouvriers du XIXe siècle*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Dubé, Françoise, *Les contenants de fonte aux Forges du Saint-Maurice*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Fiset, Michel et Tan Vo Van, *Étude métallurgique d'un groupe d'objets en fer provenant d'un contexte archéologique sûr à la forge basse des Forges du Saint-Maurice*. Parcs Canada, Québec, 1980. Copie dactylographiée.
- Fortier, Marie-France, *La structuration sociale du village industriel des Forges du Saint-Maurice: étude quantitative et qualitative*. Travail inédit no 259, (1977), Parcs Canada, Québec.
- Greer, Allan, *Le Territoire des Forges du Saint-Maurice, 1730-1862*. Travail inédit no 220, (1976), Parcs Canada, Ottawa.

- Lapointe, Camille, *Étude d'un atelier de finition et d'assemblage de poêles et contenants de fonte aux Forges du Saint-Maurice*. (1979), Parcs Canada, Québec. Photocopie.
- Larouche, Alayn, *Analyse des macrorestes végétaux d'une carotte prélevée dans la localité des Forges du Saint-Maurice et contenant un horizon tourbeux enfoui*. (1977), Université Laval, Québec. Copie dactylographiée.
- Larouche, Alayn, *Histoire comparée de deux sites (25G3-25G7) des Forges du Saint-Maurice, telle que révélée par l'analyse des macrorestes*. (Mars 1977). Copie dactylographiée.
- Larouche, Alayn, *Analyse des macrorestes végétaux aux Forges du Saint-Maurice: les Jardins potagers*. (Janvier 1979), Département de géographie, Université de Montréal. Copie dactylographiée.
- Lee, David, *A short History of the St. Maurice Forges*. Manuscript Report Series no 132, (1965), Parks Canada, Ottawa.
- McGain, Alison, *Familles archéologiques d'un bloc domestique aux Forges du Saint-Maurice en 1974 (25G51)*. Travail inédit no 232, (1977), Parcs Canada, Ottawa.
- McGain, Alison, *Travaux d'hiver aux Forges du Saint-Maurice, 1977*. Bulletin de recherches no 68, (décembre 1977), Parcs Canada, Ottawa.
- McGain, Alison, *La maison du marteleur aux Forges du Saint-Maurice, rapport de fouille 1974-1975*. Travail inédit no 313, (1977), Parcs Canada, Québec.
- Miville-Deschênes, François, *Répertoire de la quincaillerie d'architecture du haut fourneau*. Titre provisoire. À paraître, 1981.
- Mousseau, Claire, *Bibliographie sélective de travaux imprimés sur la machinerie et l'équipement ancien*. (1977), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Mousseau, Claire, *Sondage et forage: évaluation d'un outil de recherche en archéologie*. (Avril 1978), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Mousseau, Claire, *Évolution fonctionnelle de la forge haute à travers la transformation des ouvrages*. (1979), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.
- Moussette, Marcel, *Essais de typologie des poêles des Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 332, (1978), Parcs Canada, Québec.
- Moussette, Marcel, *L'histoire écologique des Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 333 (1978), Parcs Canada, Québec.
- Nadon, Pierre, « *Les Forges du Saint-Maurice* ». *Les dossiers de l'archéologie*. no 27, (mars-avril 1978), p. 96-101, Paris.
- Nadon, Pierre, *Recherches archéologiques aux Forges*. (avril 1975), Parcs Canada, Ottawa. Copie dactylographiée.
- Nadon, Pierre, « *La recherche archéologique aux Forges* ». Bulletin de recherches no 44, (1977), Parcs Canada, Ottawa.
- Nadon, Pierre, *The St-Maurice System*. Communication présentée au Colloque de l'Association canadienne d'archéologie, Saskatoon, avril 1980. Copie dactylographiée.
- Nicol, Heather, *Faunal Analysis of Selected Contexts at les Forges du Saint-Maurice*. (October 1978), Zooarchaeological Identification Centre, Museum of Natural Science, Ottawa. Copie dactylographiée.
- Nicol, Heather, *Faunal Analysis of Bones from la Grande Maison at St. Maurice Forges*. (1979), Zooarchaeological Identification Center, Museum of Natural Science, Ottawa. Copie dactylographiée.
- Niellon, Françoise, *La maison du contremaître aux Forges du Saint-Maurice (25G20): Éléments d'architecture: synthèse préliminaire, Rapport préliminaire sur la fouille de 1974*. Travail inédit no 152, (juin 1975), Parcs Canada, Ottawa.
- Rainville, Alain, *Les bâtiments de service aux Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 301, (1978), Parcs Canada, Québec.
- Saint-Pierre, Serge, *La technologie artisanale aux Forges du Saint-Maurice, 1729-1883*. Bulletin de recherches no 48, (1977), Parcs Canada, Ottawa.
- Saint-Pierre, Serge, *Les artisans du fer aux Forges du Saint-Maurice, aspect technologique*. Travail inédit no 307, (1977), Parcs Canada, Québec.

Saint-Pierre, Serge, *Les charretiers aux Forges du Saint-Maurice*. (1977), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.

Savard, Mario, *Logement d'ouvriers au XVIIIe siècle: étude du bâtiment 12.7*. Titre provisoire. À paraître, 1981.

Tremblay, Yves, *Étude de la maison dite du mouleur, secteur haut fourneau*. (1978), Parcs Canada, Québec. Copie dactylographiée.

Tremblay, Yves, *La vie matérielle des ouvriers dans le secteur haut fourneau*. Titre provisoire. À paraître, 1981.

Trottier, Louise, *Les forges — Historiographie des Forges du Saint-Maurice*. Boréal, Montréal, 1980.

Unglik, Henry, *Examination of Cast Iron and Wrought Iron From les Forges du Saint-Maurice*. (March 1977), Parks Canada, Ottawa. Copie dactylographiée.

Vermette, Luce, *Monographies d'employés aux Forges du Saint-Maurice*. Travail inédit no 292, (1978), Parcs Canada, Ottawa.

Vermette, Luce, « *La vie domestique aux Forges du Saint-Maurice* ». Travail inédit no 274, (1977), Parcs Canada, Ottawa.

Villeneuve, Daniel, *Répertoire sur les produits des forges*. Titre provisoire. À paraître, 1981.

Génie et architecture

Parcs Canada, Région du Québec, *L'architecture aux Forges du Saint-Maurice*. Lagacé-Morel Architectes, Québec, Septembre 1977.

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: idées de volumes expressifs*. Les architectes Gauthier, Guité, Roy, Québec, Février 1978.

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: aménagement paysager*. Division de l'Écologie, Direction du Génie et de l'Architecture, Affaires indiennes et du Nord, Ottawa, 1977.

Parcs Canada, Région du Québec, *Campagne de forages et de sondages, incluant une étude de stabilité des talus*. Technisol, Québec, Janvier 1979.

Parcs Canada, Région du Québec, *Consolidation des forages et sondages*. Mars 1979.

Parcs Canada, Région du Québec, *Étude sur les barrages et travaux hydrauliques*. Pluritec Ltée, Trois-Rivières, Mars 1979.

Parcs Canada, Région du Québec, *Avant-projet sur les infrastructures de services*. Pluritec Ltée, Trois-Rivières, Mars 1979.

Parcs Canada, Région du Québec, *Complexe du haut fourneau: étude architecturale*. Gauthier, Guité, Roy Architectes, Québec, Mars 1979.

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: plan de site*. Gauthier, Guité, Roy Architectes, Québec, Mars 1980, 400 p.

Parcs Canada, Région du Québec, *Étude sur les mécanismes hydrauliques du haut fourneau*. (en collaboration avec les services d'histoire et d'archéologie), en préparation.

Interprétation

Parcs Canada, Région du Québec, *Cueillette de feed-back sur les moyens de communication/Les Forges du Saint-Maurice*. Communications ABC Inc., Outremont, 1978, 278 p., Annexe, 123 p.

Parcs Canada, Région du Québec, *Étude du visiteur potentiel/Les Forges du Saint-Maurice*. Communications ABC Inc., Outremont, 1978, 132 p., Annexe, 232 p.

Parcs Canada, Région du Québec, *Programme de réalisation d'interprétation, complexe du haut fourneau/Les Forges du Saint-Maurice*. Gid Ltée, Québec, 1980.

Parcs Canada, Région du Québec, *Concept d'interprétation/Les Forges du Saint-Maurice*. Québec, 1977, 136 p., Annexes, 47 p.

Parcs Canada, Région du Québec, *Étude son et lumière/Les Forges du Saint-Maurice*. Société scénographique Sanche Ltée, Québec, 1978, 32 p.

Parcs Canada, Région du Québec, *Plan d'interprétation/Les Forges du Saint-Maurice*. Québec, 1978, 139 p.

Planification

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: bilan et orientation*. Division du Génie et de l'Architecture, Ottawa, 1975.

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: esquisse d'aménagement*. Québec, Mai 1978, 210 p. (incl. annexes).

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: bilan 1978-79*. Québec, 1979.

Parcs Canada, Région du Québec, *Les Forges du Saint-Maurice: concept de mise en valeur*. Québec, 1979, 24 p. bilingue.

Parcs Canada, Région du Québec, *Compte rendu du programme de consultation du public*. Québec, 1979, 103 p.

Parcs Canada, Région du Québec, *Concept de mise en valeur du secteur domestique*. Québec, 1980, 12 p.

Ressources naturelles

Parcs Canada, Région du Québec, *Description de la végétation forestière du parc des Forges du Saint-Maurice*. T. I, Québec, Janvier 1975, 59 p. + cartes.

Parcs Canada, Région du Québec, *Description de la végétation forestière du parc historique national Les Forges du Saint-Maurice*. T. II, Québec, Janvier 1977, 36 p. + cartes.

This report is available in english
from. Information Service

Parks Canada
1141 Route de l'Église
P.O. Box 10275
Ste-Foy (Québec)
G1V 4H5

Published by authority of
the Minister of the Environment
Minister of Supply and
Services Canada 1981

QS-F113-000-FF-A1
CAT NO R64-105/4-1981 F
ISBN 0-662-91080-X

Canada

